



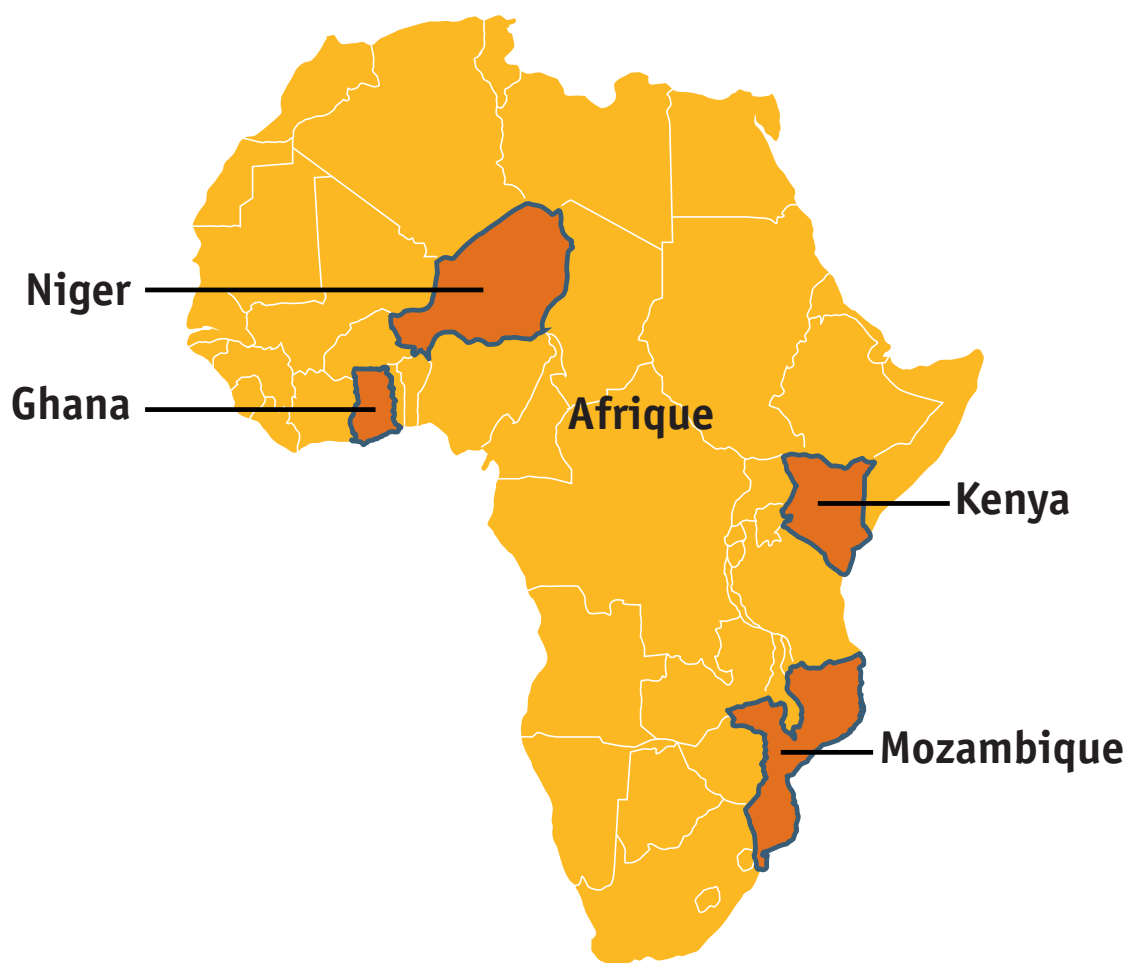
Manuel des Stratégies d'Adaptation de ALP

Remerciements

La présente publication a été faite par Robert Wagner en collaboration avec Nicola Ward et Fiona Percy. Elle est fondée sur l'apprentissage et un contenu précieux donné par Romanus Gyang, Nuhu Sulemana, Harouna Hama, Sanoussi Ababale, Abdoukadi Chayaya, Awais Yahaya, Silena Bila, Jeremias Marques, Margarida Simbine, Nic Dexter, Delphine Pinault, Emma Bowa, Stanley Mutuma et Pamela Kimkung. En plus de ces contributions et la liste d'autres documents fournie à la fin du manuel, le contenu de cette publication est tiré des informations et apprentissage partagés grâce aux rapports annuels de ALP et de nombreuses études non publiées de 2011 à 2014. L'auteur et ALP voudraient également remercier tout le personnel dévoué et inspiré du projet de CARE et les partenaires impliqués dans les approches présentées dans la cette publication, ainsi que les nombreuses personnes qui ont partagé leurs récits et leurs expériences de travailler avec le programme.

Table des matières

VUE D'ENSEMBLE	4
GHANA: MANIOC AMELIORE	7
GHANA: ASSOCIATIONS VILLAGEOISES D'ÉPARGNE ET DE CREDIT	11
MOZAMBIQUE: AGRICULTURE DE CONSERVATION	15
GHANA: CULTURES DE CONTRE-SAISON	19
NIGER: WARRANTAGE	23
KENYA: RENFORCEMENT DES COMPETENCES EN ENTREPRISES	27
NIGER: PETITS RUMINANTS	31
SYNTHESE	35
AUTRES DOCUMENTS	41





VUE D'ENSEMBLE

Culture de contre-saison dans la communauté de Tariganga, Nord du Ghana. Crédit: Nicola Ward/ALP-CARE, 2015

Le Programme d'Apprentissage pour l'Adaptation en Afrique (ALP) cherche à renforcer la capacité des ménages vulnérables en Afrique subsaharienne pour s'adapter à la variabilité et au changement climatique. Le programme qui concerne quatre pays atteint les communautés vulnérables du nord Ghana, du sud du Niger, de l'est du Kenya et le nord littoral du Mozambique en utilisant des initiatives participatives qui visent à initier et approfondir la compréhension pratique de l'Adaptation à Base Communautaire (ABC). L'approche ALP donne clairement la priorité à l'intégration de l'égalité hommes/femmes et de la diversité dans le processus. ALP utilise une approche « apprentissage par la pratique » dans la facilitation de l'ABC dans un nombre croissant de communautés vulnérables dans une série de groupements de conditions de vie, de zones agro-écologiques et de climats. L'objectif est de mettre au point et de documenter des approches efficaces de l'ABC qui débouchent sur des décisions pratiques de l'adaptation à base communautaire qui amélioreront et appuieront la résilience des populations au changement climatique. Les approches de l'ABC sont susceptibles d'être adoptées et intégrées, au niveau communautaire, du district et du comté, dans les cycles de développement, l'adaptation et les programmes connexes. Les plans communautaires découlant de la participation aux approches de l'ABC sont liés aux conditions de vie et aux activités de réduction de risque, appelées communément « stratégies d'adaptation », que les communautés mettent

au centre comme étant celles qui appuieront au mieux leur résilience au climat dans le court et long terme.

Ce manuel présente la gamme de différentes stratégies d'adaptation appuyées par ALP dans les communautés des quatre pays où le programme intervient. Pour chaque stratégie des preuves et des leçons sont données de la mise en œuvre réussie et des effets dans la réduction de la vulnérabilité et le renforcement de la capacité d'adaptation dans différents contextes en Afrique. Le matériel est important pour les praticiens, les décideurs et les agents de l'administration locale dans la promotion de l'adoption future des approches de l'ABC et les stratégies d'adaptation qui favorisent une adaptation plus durable.

L'ABC en pratique

Une bonne pratique de développement doit servir de base pour le renforcement de l'adaptation à base communautaire. L'ABC introduit une nouvelle dimension structurale en aidant les communautés à faire face aux impacts actuels et futurs du changement climatique. Cette importante étape pour évaluer les défis du changement climatique ensemble avec les groupements communautaires vulnérables et leurs représentants dans l'administration locale, débouchant sur des prises de décision mieux éclairées à différents niveaux, sur les façons de gérer les impacts, anticiper et réduire les

risques. L'objectif n'est pas d'augmenter les revenus des ménages ou la sécurité alimentaire, mais de protéger et améliorer les conditions de vie, réduire la vulnérabilité et augmenter la résilience à long terme.

La série d'approches de l'ABC par ALP comprennent la facilitation des communautés et des groupes au changement climatique; analyser leurs propres vulnérabilités et capacités avec l'identification des aléas changeants et les risques auxquels ils font face; élaborer des plans d'action participatifs pour l'adaptation, accéder aux services d'informations climatiques à des délais différents; et mettre en place des champs-écoles pour l'apprentissage continu pour l'adaptation dans l'agriculture et le pastoralisme. Les approches de l'ABC peuvent aussi cibler l'administration locale et autres acteurs locaux, par exemple, appuyer l'intégration de l'adaptation dans l'amélioration de l'administration locale ou la planification et la budgétisation des processus de la Réduction des Risques de Catastrophes (RRC), l'analyse des budgets sectoriels, et les ateliers multi parties prenantes de la planification participative par scénarios (PSP) qui donnent des avis sur les conditions de vie axées sur le climat à disséminer aux communautés.

Les approches de l'ABC ont pour but de prendre une approche sensible au genre et renforcer la capacité d'adaptation grâce à l'amélioration des institutions et des liens, accéder aux connaissances, aux informations et services, la prise de décision proactive, et créer des motivations et des opportunités pour l'innovation et l'accès, la protection et l'accumulation des capitaux. ALP est dans le processus de production d'une gamme de mémoires de praticiens destinés aux agents de développement communautaires qui présentent ces approches clairement et dans la pratique. Les liens sont donnés dans la section autres documents, voir page 41.

Les approches de l'ABC sont destinées à appuyer les communautés à prendre des décisions et des plans pour mettre en œuvre des conditions de vie modifiées ou nouvelles et les activités de réduction de risques sur une base saisonnière ou à long terme. Ces activités visent à améliorer leur résilience aux effets du changement climatique, et elles sont appelées « stratégies d'adaptation ». Elles peuvent être identifiées à tout point du processus de planification de l'ABC et sont éventuellement documentées dans un Plan d'Action Communautaire d'Adaptation (PACA). Cela, à son tour, est sujet à la revue régulière pour favoriser la détermination des stratégies d'adaptation modifiées

ou nouvelles. Là où le niveau d'instruction constitue une contrainte, les groupes ont conçu des versions symboliques ou graphiques afin d'assurer l'appropriation et l'internalisation du plan.

Certaines stratégies d'adaptation sont identifiées comme des activités « à effets rapides » ou « sans regrets » qui généreront des bénéfices et la résilience dans toutes les conditions climatiques.

Elles sont présentées pour leur résilience climatique, l'accessibilité, la durabilité environnementale et la faisabilité économique. Les communautés vérifient également leurs implications sur le genre en termes de répartition des tâches et des avantages qui reviennent à la fois aux hommes et aux femmes. Tandis qu'elles peuvent ressembler au développement en cours et aux activités de conditions de vie, elles diffèrent en ce qu'elles sont délibérément sélectionnées par les communautés à travers un processus de prise de décision, comme des actions qui les aideront à s'adapter à la fois aux effets à court et long terme du changement climatique.

Les stratégies d'adaptation vont au-delà de la survie immédiate après un choc ou stress sur les conditions de vie des personnes vulnérables. Les stratégies d'adaptation aident les personnes à rebondir vite mais en faisant cela souvent elles sapent les capitaux et les opportunités pour le développement futur. Dans le contexte du changement climatique, « rebondir » devient dénué de sens, comme les conditions subissent un changement imprévisible, et le concept du normal et du statu quo ne s'applique plus. Les stratégies d'adaptation sont conçues pour assurer les avantages à court et long terme, même dans des conditions difficiles, étant donné les connaissances actuelles et futures anticipées. Les stratégies d'adaptation visent à intégrer les activités qui généreront des bénéfices de développement durables et résilients au climat ensemble avec un élément de réduction de risque et de gestion. Par exemple les arbres peuvent donner des ressources de production ainsi que la protection environnementale, à travers le vent ou les pare-feu et le sol de conservation. Pour être flexible et maintenir leur efficacité dans le temps, l'innovation de la manière où les stratégies d'adaptation sont appliquées, la technologie utilisée et l'intégration des stratégies dans des conditions de vie holistiques ou le système agricole est important, comme l'est le suivi et les résultats. L'appui à l'accès amélioré, la pertinence et le contrôle sur les ressources, les informations et les services sont également nécessaire.

Il n'y a pas de raccourci pour l'acceptation locale et l'adhésion. La meilleure partie de l'année est

nécessaire pour travailler dans les diverses étapes de la planification de l'ABC et dans le processus et le résultat des plans d'action communautaires pour l'adaptation avec des stratégies d'adaptation identifiées. La capacité d'adaptation plus durable est une fonction d'un ménage donné ou l'aptitude d'un groupement communautaire à prévoir d'avance et accéder non seulement aux ressources, mais aussi aux informations et droits renforcés en vue de formuler et mener des plans innovants qui sont souples et prospectifs. Cela en soi est un grand bond en avant dans presque chaque communauté où ALP intervient, non pas celle réalisée dans un court délai.

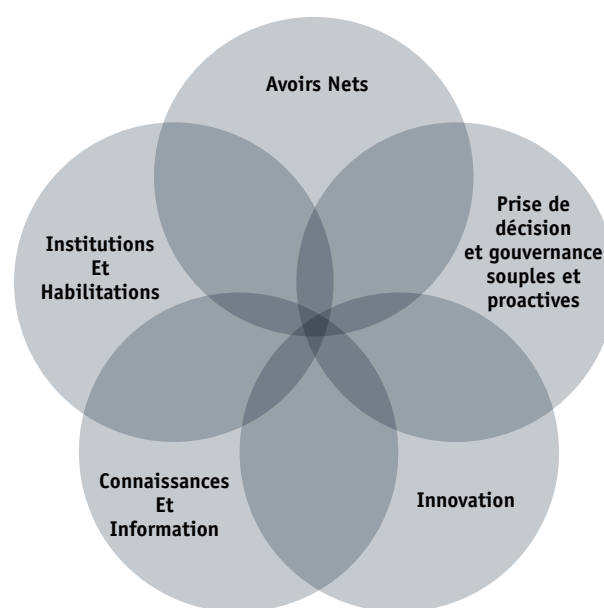
Vers une grande capacité d'adaptation locale

La pierre angulaire du travail de ALP a mis en place une approche intégrée, holistique afin de renforcer la capacité d'adaptation des ménages et des communautés. Pour chacune des stratégies présentées dans ce manuel (la plupart, sinon tous), les éléments du cadre local de la capacité d'adaptation, élaboré par l'Alliance pour la Résilience au Changement Climatique en Afrique (**figure 1**) ont été couverts au cours des discussions communautaires initiales, des étapes de formation et de motivation. Il est important de garder à l'esprit comment ce cadre renforce l'approche qui est décrite dans chacune des stratégies de ce manuel. Renforcer la capacité d'adaptation à tous les niveaux assure que les plans et les stratégies d'adaptation sont gérés de manière adaptative pour demeurer pertinente pendant que le climat change.

Stratégies sélectionnées

Depuis 2010, ALP utilise l'approche holistique à la planification de l'ABC décrite ci-dessus pour appuyer les communautés dans les quatre pays afin de renforcer leur résilience climatique en testant différentes stratégies d'adaptation adaptées aux différents contextes et défis rencontrés. Les stratégies présentées dans ce manuel sont celles qui ont été efficaces dans la réduction de la vulnérabilité et le renforcement de la capacité d'adaptation, et présentent donc les plus potentielles pour l'adoption par les communautés en d'autres lieux.

Figure 1. The Local Adaptive Capacity framework



Source: Jones, L, Ludi, E et Levine, S (2010)

Tableau 1. Stratégies d'Adaptation par pays

Stratégie	Ghana 8	Kenya 6	Niger 20	Mozambique 10
Conditions de vie alternatives/Compétences des entreprises				
Agriculture de Conservation				
Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit				
Culture de contre-saison/Jardinage				
Warrantage-récépissé d'entrepôt/système de crédit				
Variétés de semences améliorées/manioc à maturation précoce				
Elevage/commerce de petits ruminants				

[numéro rouge = communautés utilisant la stratégie]



Ghana: Moins de Faim, Plus d'Argent provenant des Variétés de Manioc Améliorées

Vue d'ensemble

Cette stratégie traite de manière spécifique la récolte inadéquate et non fiable et l'insécurité alimentaire auxquelles sont confrontés les ménages du Nord Ghana. La région fait de plus en plus face à la sécheresse, ou aux inondations pendant les fortes pluies de mousson, qui affectent la production agricole. La stratégie a été élaborée en utilisant une Adaptation à Base Communautaire (ABC) participative initiée par CARE, y compris la sensibilisation communautaire, la formation et la prise de décision, en vue d'identifier des réponses d'adaptation appropriées aux défis rencontrés par la communauté.

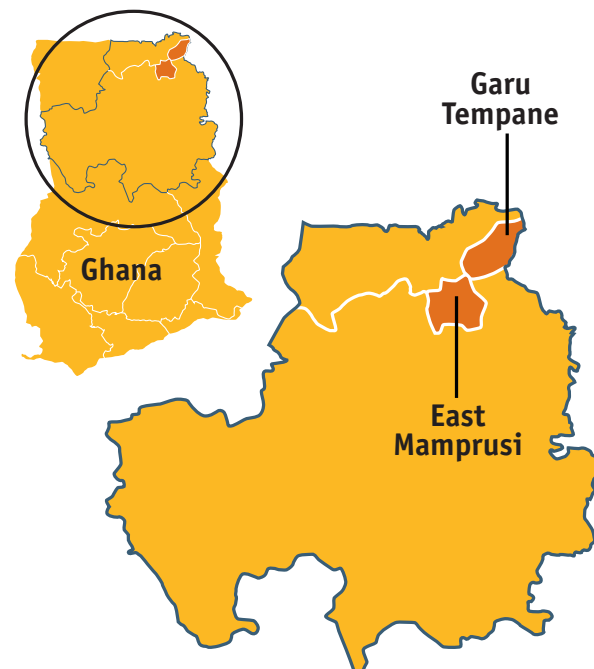
Objectifs Stratégiques

L'objectif de la stratégie du manioc à maturation précoce est de produire des boutures de manioc en grande quantité afin d'augmenter la production alimentaire et la disponibilité face aux chutes continues des rendements du maïs et du mil, qui constituent les aliments de base des populations du Nord Ghana.

L'objectif principal est de permettre aux agriculteurs de modifier la production des régimes de culture par l'introduction de manioc nouveau et à maturation précoce avec le double objectif de réduire la « période de soudure » et fournir une source alternative de revenu au sein des agriculteurs des trois communautés-pilotes du District de Mamprusi Est. Dans le processus, de nouvelles compétences et des ressources agricoles plus variées sont obtenues, avec l'objectif à long terme d'augmenter la

résilience des conditions de vie. A Mamprusi Est, cette stratégie a été testée par environ 646 personnes, dont 72% sont des femmes.

Site



Mamprusi Est est une Zone de Savane, tandis que le District de Garu Tempane se situe dans la Zone Soudanienne. La Zone de Savane est la plus vaste zone écologique du pays. En général, la zone a des sols pauvres, mais le long des fleuves et dans les plaines les sols sont plus fertiles.

La zone connaît deux saisons principales: la saison des pluies, qui commence en avril/mai et se termine en octobre/novembre,

et la saison sèche, qui va de novembre à avril. Les précipitations moyennes annuelles sont comprises entre 900 et 1100 mm. Les sols sont très variables mais ils sont pauvres en matières organiques et sujets au lessivage des nutriments, ce qui impacte sur le type et le rendement potentiel des cultures.

Contexte

Cette stratégie a été pilotée pour assurer des cultures qui peuvent résister aux conditions climatiques de plus en plus extrêmes dans ces zones écologiques, y compris les tempêtes et les fortes pluies, qui ont un effet particulier sur le mil, et aux conditions de sécheresse. Le manioc convient ici. Il est facile à propager aussi bien par les hommes que par les femmes et il est à utilisation multiple, par exemple, les feuilles pour la sauce, les tubercules pour le fufu, le konkont ou le gari, il peut être grillé ou bouilli pour la restauration rapide, transformé en frites pour la vente, et également utilisé dans la brasserie de l'alcool local.

L'agriculture constitue la source essentielle de conditions de vie du District. Les principales cultures sont le maïs, le mil, le sorgho, l'arachide, le niébé, le soja et l'igname. La plupart des ménages agricoles pratiquent également l'élevage (ovins, caprins, porcins, volaille, bovins, asins). Beaucoup de familles qui ont accès s'adonnent à la récolte saisonnière de produits forestiers tels que les fruits sauvages, le bois de chauffage. D'autres importantes options d'emploi sont le commerce (achat et vente), les petits ruminants, les condiments (comme les cubes bouillons, le poisson fumé ou séché, le sel, etc.) et le travail artisanal tel que la maçonnerie, la sculpture, la couture.

Les membres des trois communautés constitués d'hommes, de femmes, de jeunes et de handicapés ont pris part aux processus communautaires de l'ABC tels que l'analyse de la vulnérabilité et de la capacité d'adaptation, la vision communautaire et l'élaboration des plans d'action communautaires d'adaptation, avec l'objectif d'identifier les activités appropriées d'adaptation au changement climatique, atteindre de conditions de vie plus résilientes et améliorer leur sécurité alimentaire.

Six cents boutures de manioc ont été distribuées à environ 50 agriculteurs dans la phase pilote, suivies de 3.000 boutures au cours de la seconde phase. Les agriculteurs ont planté du manioc et ont mené des essais afin de comparer la culture et le rendement potentiel dans différentes conditions climatiques par rapport aux cultures vivrières comme le maïs et le mil. Les périmètres communautaires ont été mis en place pour produire les boutures qui pourraient être distribuées aux autres agriculteurs. L'appui technique et logistique est venu du Ministère de l'Agriculture (MoFA), le Conseil de District (DA) et l'Institut pour la Recherche Agronomique de la Savane (SARI) – voir Tableau 2.

Créer un Environnement Favorisant

La capacité d'adaptation ne peut pas être atteinte isolément; les liens et les changements dans le capital social sont importants, comme le sont les systèmes de communication pour, par exemple, communiquer les prix du marché ou les informations climatiques qui peuvent renforcer la capacité d'adaptation en appuyant la prise de décision et en permettant de nouvelles activités.

Au Ghana, les directives de planification 2014-2017 du conseil de District ont été révisées pour intégrer l'ABC dans le processus de planification et de budgétisation, en vue de rendre les plans plus conformes et les représentants de tous les Conseils de District ont été formés sur l'approche par ALP. Dans le cadre plus large, l'appui de l'Etat donne la priorité à la promotion de l'agro-industrie, tel qu'à travers le Programme de Développement de l'Entreprise Rurale, dont les producteurs de manioc ont le potentiel d'en bénéficier. La culture du manioc est en train d'être promue par le Conseil de District de Mamprusi Est à travers son plan de développement à moyen terme, qui conduit à l'appui continu pour la mise en œuvre de cette stratégie.

Appui Nécessaire

Au cours des discussions communautaires initiales, ALP a lié les communautés à l'Institut de Recherche Agronomique de la Savane (SARI) et le Ministère de l'Agriculture en les invitant à présenter les services qu'elles ont à offrir aux réunions communautaires. Une telle participation facilitée a été un aspect régulier du processus de l'ABC. Au cours de ces réunions, les membres de la communauté ont demandé au SARI de leur fournir des variétés de manioc à maturation précoce, qu'elles avaient identifiées comme une activité appropriée d'adaptation, et d'aider pour leurs essais.

Le personnel de ALP pays et les animateurs communautaires ont donné un appui technique supplémentaire pour le suivi et le rapportage, travailler en collaboration avec un partenaire local – Partenariat pour l'Autonomisation et le Développement Rural (PARED).

ALP a fourni l'appui financier total aux communautés pour la mise en œuvre, y compris les fonds pour acheter les boutures de manioc (les premières 600 étaient gratuites – mais insuffisantes pour atteindre un grand groupe d'agriculteurs).

Quant aux coûts principaux – environ 60% de la dépense totale 13.750 \$US sont allés vers la mise en place des clôtures de grillage autour des cinq périmètres d'essais pour la protection contre les animaux. Les 3.000 boutures de manioc supplémentaires ont coûté d'autres 1.000\$, avec le reste couvrant la préparation du terrain, les frais de transport et de suivi.

Rôles des Parties Prenantes

Table 2. Rôles des Parties Prenantes dans la stratégie du manioc à maturation précoce

Rôle / Activité	Parties Prenantes						
	Agriculteurs	Leaders Traditionnelles*	Moniteur communautaire	CARE-ALP**	ONG Partenaire (PARED)	Administration Locale MoFA et Assemblée de district	Instituts de Recherche SARI
Fournir financement/coordination pour le matériel (clôtures de terrain) la formation, le suivi							
Fournir la terre (*pour les périmètres communautaires)							
Fournir des boutures de manioc amélioré (6 types), fournir l'appui technique, le suivi et le test							
Travailler avec les agriculteurs pour concevoir et mettre en œuvre de l'implantation du périmètre d'essai, fournir des services de vulgarisation							
Suivi, rapportage							
Mobilisation des membres de la communauté pour les réunions et entreprendre certaines activités.							

** Le Rôle de CARE en plus de fournir le financement et faire le suivi implique également l'établissement des liens entre les groupes et les autorités locales telles que les le DA, le MoFA et le SARI.

Pratiques Durables

La stratégie de grossissement du manioc a appliqué une approche axée sur la demande: la première demande pour l'appui au SARI (une institution de recherche) est venue des membres de la communauté. Une fois qu'un plan d'action a été convenu, il y avait une bonne collaboration entre les principaux acteurs tels que les animateurs communautaires, le personnel de vulgarisation du MoFA, CARE, PARED, et SARI pour mettre en œuvre la stratégie. Là où cette collaboration a moins réussi c'était dans le renforcement en temps et en fonds suffisants pour la formation des agriculteurs afin de gérer l'étape post-récolte, par exemple, la transformation du manioc et la valeur ajoutée prévue par le SARI.

Résultats et Impact

Parce que les nouvelles variétés de manioc résistent à la sécheresse, poussent bien sur des sols pauvres et arrivent encore à maturité en six mois, elles réduisent de manière significative la période de soudure – pour une courte durée d'une semaine. Ajouter le manioc au portefeuille des cultures, avec un fort potentiel de commercialisation de crudités et de séchés, augmente les options de conditions de vie des agriculteurs.

Premiers résultats/de 1ère année [2012]

- Les rendements ont été assez bons malgré la plantation tardive.
- L'évaluation était basée sur la préférence des agriculteurs (goût, couleur et taille de tubercule, vitesse de maturation).
- Les agriculteurs ont aimé toutes les six variétés, mais ont classé trois comme les meilleures: "BB: bia-base", 96/7608, et 96/1613.
- Les animateurs du SARI ont noté la question de la plantation tardive et l'incapacité de fournir l'arrosage supplémentaire sur les périmètres comme des défis à relever dans la seconde phase.

Etape de vulgarisation [2013]

- ALP a fourni 3.000 autres boutures de toutes les six variétés pour la plantation du second cycle dans un champs de démonstration de Zambulugu (total de deux champs), deux champs à Jawani et un champs à Dimia. Ceux-ci ont été mis en place entre juillet/août 2013, y compris la clôture de tous les champs pour protéger le manioc contre les animaux.

CAS: Alimatu Wuni – Producteur de Manioc de Zambulugu

Je n'avais jamais vu ces nouvelles variétés de manioc jusqu'à l'année dernière quand ALP nous a appuyées pour obtenir six différentes variétés du SARI à Tamale. A partir du jour où nous avons fait la première récolte des boutures à partir du champ de multiplication, j'ai su que nous avons une bonne affaire. En dehors de ces nombreuses boutures que nous avons eues avec les six différentes variétés, les tubercules étaient fantastiques. Certains d'entre nous ne pouvaient pas soulever un tas du manioc que nous avons récolté.

J'ai été chanceuse d'obtenir quelques boutures que j'ai plantées dans le champ avec l'appui de mon mari et mes enfants. C'était en mai 2014 quand la saison avait juste commencé. A ma surprise, le manioc était réellement prêt pour la récolte en juste six mois, jusqu'en novembre de la même année (les variétés traditionnelles arrivent rarement à maturité en moins d'une année pleine). A partir du manioc récolté, j'ai nourri ma famille de six membres pendant environ deux semaines. En gros, le manioc récolté était utilisé pour les tranches, le "fufu" et le reste est épluché, séché et transformé en farine et utilisé pour préparer les plats traditionnels. J'ai maintenant plus de 100 boutures de mon champ, prêt pour la saison suivante.



Alimatu Wuni de Zambulugu dans le Nord Ghana tenant une certaine quantité de son manioc à maturation précoce, Crédit ALP-CARE Ghana

Augmenter la Capacité d'Adaptation

La stratégie de Grossissement du Manioc renforce la capacité d'adaptation des agriculteurs de deux façons principales:

1. En améliorant les biens des ménages: approximativement 650 agriculteurs produisent maintenant des variétés améliorées de manioc pour la production alimentaire. Dans beaucoup de cas, les ventes du surplus de manioc augmentent le revenu du ménage.
2. En apportant de nouvelles connaissances et des informations: de manière spécifique sur la capacité des agriculteurs, qui sont pour la plupart des femmes, pour s'engager avec le SARI et le personnel du MoFA pendant la formation et les services de vulgarisation. Cet aspect de renforcement des relations institutionnelles dans la stratégie assure la durabilité au-delà de la fin du programme ALP.

Effet Multiplicateur

L'impact de cette stratégie est multiplié par l'interaction avec les autres approches et méthodes promues par ALP, telles que la Planification Participative par Scénario (PSP). Les agriculteurs peuvent maintenant obtenir les informations à temps au début des pluies pour qu'ils sachent où planter le manioc, à travers les avis de conditions de vie. Ces avis sont disséminés comme résultat des forums PSP qui impliquent les représentants de la communauté et les leaders traditionnels, la Direction de la Météorologie du Ghana, et les services de Districts.

Le revenu provenant de la vente du surplus de manioc permet aux membres des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) d'acheter plus de parts après la récolte parce qu'ils dépensent moins dans l'achat des articles non agricoles et, donc, font de plus grandes contributions dans leurs comptes AVEC.

Photos de couverture: ALP/CARE Ghana

Avec les fonds (prêts et distributions) de plus en plus de ménages poursuivent maintenant d'autres activités génératrices de revenus dans le cadre d'une plus grande stratégie de diversification et de gestion de risques (voir la stratégie liée aux AVEC en page 11).

Leçons à tirer pour l'avenir

Cette stratégie montre une grande possibilité d'être soutenue parce qu'il est facile de germer et produire de nouvelles boutures de manioc. La méthode se propage tandis que les agriculteurs donnent des plants aux amis, parents et homologues d'autres communautés du projet dans le district et au-delà. Le grand inconvénient est que les feuilles du manioc sont succulentes et donc les animaux aiment s'en nourrir. Les périmètres ont besoin d'être protégés contre les animaux, aussi bien les petits ruminants que les ovins et les asins, ce qui rajoute considérablement au coût de l'adoption de la stratégie.

CE QUI A BIEN MARCHÉ

- La bonne collaboration et l'implication étendue des principales parties prenantes du projet depuis le début a contribué à une plus grande appropriation au sein des groupements d'agriculteurs. Les chefs traditionnels, le Conseil de District et les agences au niveau de district comme le MoFA et le NADMO sont importants.
- L'engagement des membres de la communauté à gérer les périmètres de multiplication.

CE QUI N'A PAS BIEN MARCHÉ

- Le champ a été semé en retard pour les premiers essais, conduisant au flétrissement des boutures dans l'un des périmètres.
- Les agriculteurs n'ont pas eu l'opportunité de compléter le cycle entier de la chaîne de valeur du manioc dans la durée du projet.



Ghana: Les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit Stimulent la Résilience

Vue d'Ensemble

L'Association Villageoise d'Épargne et de Crédit (AVEC) est une technique bancaire communautaire locale, semi-formelle qui offre aux personnes un moyen d'épargner de l'argent et l'accès aux petits crédits à taux d'intérêt modestes – généralement entre 5 et 10%. Les AVEC permettent aux gens d'épargner le capital à diversifier dans des conditions de vie « sensibles au climat », en vue d'étendre les risques et renforcer la résilience. Elles permettent également aux gens d'accéder aux fonds en temps de choc et de stress afin qu'ils soient capables de se relever plus rapidement. A cause de leur versatilité, les AVEC sont une stratégie qui est utilisée dans tous les quatre pays d'intervention de ALP.

En 2011, 55 AVEC (25 à Garu Tempene et 30 à Ghana Mamprusi Est) ont été mises en marche en réponse aux réunions communautaires élargies pour identifier les effets et les ripostes appropriées au changement climatique. Cela est depuis monté à 127 associations dans deux Districts de la région septentrionale du Ghana (Voir carte). Les AVEC donnent une source sûre de Micro-finance, essentiellement aux femmes - 78%des participants dans ce cas, qui ne pourraient pas autrement être en mesure d'accéder aux crédits.

Objectifs stratégiques

Le modèle d'AVEC élaboré par CARE et appliqué par ALP appuie les membres les plus vulnérables de chaque communauté pour accéder aux ressources financières comme capital de démarrage pour diversifier les options de conditions de vie. Un objectif spécifique est de renforcer la résilience face aux périodes de sécheresse futures ou autres chocs climatiques. La participation dans les fonctionnements d'une AVEC aide les membres à gagner le respect de soi, l'autosuffisance et la confiance en soi.

Pour beaucoup de membres, une telle opportunité et les compétences en gestion financière qui viennent grâce

à l'adhésion, est un processus transformatif avec une valeur positive importante à la sécurité du ménage et l'équité genre ainsi que d'autres avantages sociaux.

Site



Le district de Garu Tempene est dans la zone agro-écologique soudanaise avec deux principales saisons: la saison des pluies de mars/avril à octobre et une longue saison sèche de novembre à avril caractérisée par des vents « d'harmattan », des feux de brousse et une forte chaleur. La végétation dans le District a rapidement changé du fait des feux de brousse et de la dégradation du sol découlant des pratiques agricoles inadaptées. La pluviosité a également radicalement changé apparemment parce que les effets du changement climatique, avec un début et une durée beaucoup moins fiables des pluies. Les sols sont sablonneux mélangés avec du gravier. La couverture végétale a été fortement réduite

aux arbres ou arbustes éparpillés très espacés, des herbes clairsemées et de la végétation herbacée.

Le District de Mamprusi Est est classé comme zone agro-écologique soudanienne. Toutes les communautés du district de Mamprusi Est sont dans la ceinture de la savane avec sa basse prairie, et des arbres très éparpillés. Les espèces d'arbres les plus courantes comprennent le « dawadawa » et le karité, qui jouent un rôle important dans la vie des personnes. Le karité donne des fruits pour les gens et fournit également de la matière première pour l'industrie du beurre de karité. Les arbres constituent également la principale source de bois de chauffage pour les ménages. La pluviosité est devenue plus irrégulière ces dernières décennies, ce qui amène l'incertitude à l'agriculture pluviale traditionnelle. La pluviométrie annuelle est d'environ 992 mm pour la plupart des régions du nord.

Contexte

Les activités de conditions de vie des ménages dans les deux districts comprennent la production agricole pluviale (mil, maïs, sorgho, riz, soja, niébé, oignon, piment) et l'élevage (bovins, caprins, ovins, porcins, pintades, canards, volaille). Les agriculteurs qui peuvent accéder aux sources d'eau pratiquent également la culture de contre-saison d'oignon, du piment, de la tomate et des légumes à feuilles locaux. Les activités de conditions de vie non agricoles comprennent la maçonnerie, la menuiserie, la couture, la coiffure, le tissage, la transformation du beurre de karité, la fabrication du savon, le petit commerce et la chasse. L'emploi du secteur formel, particulièrement l'enseignement et la profession d'infirmier sont d'autres conditions de vie courantes.

Ayant commencé en 2010, ALP a mené des Evaluations participatives de la Vulnérabilité et de la Capacité d'Adaptation

(CVCA) avec chaque communauté comme la contribution initiale au processus de planification de l'Adaptation à Base Communautaire. Cela a aidé à faire prendre conscience et produire une nouvelle pensée au sein des membres de la communauté sur comment ils pourraient faire face aux défis liés au changement climatique d'une manière plus unifiée et proactive. Une importante partie de ce travail a impliqué les membres de la communauté dans la préparation d'un Plan d'Action Communautaire pour l'Adaptation (PACA) – un plan qui comprend des activités nouvelles ou améliorées afin de renforcer la résilience domestique et communautaire. Bien que le processus soit lent et intensif, il produit une compréhension plus solide et un engagement aux activités qui suivent. Le concept d'AVEC a été mis en avant par les gens pendant ce processus de planification, comme un système de crédit financier novateur qui pouvait les aider à relever certains des défis auxquels ils ont fait face en ayant des fonds limités à investir dans les activités de conditions de vie.

Créer un Environnement Favorisant

Les groupements AVEC dans les deux districts se sont réunis pour former des «Organismes Faitiers» au niveau district des responsables d'AVEC. C'est une stratégie innovante pour utiliser le modèle AVEC comme un outil de plaidoyer social pour galvaniser l'appui et mobiliser les ressources pour le plaidoyer de l'ABC. Les réunions hebdomadaires des groupements AVEC donnent une plateforme pour soulever les questions qui affectent les membres de la communauté, particulièrement les femmes, et pour le partage des solutions. Les réunions hebdomadaires des groupements AVEC sont aussi utilisées comme des forums d'échange de prévisions climatiques saisonnières et rencontrent les représentants des administrations locales tels que les membres du conseil et le personnel des partenaires de mise en œuvre.

Quatre phases pour mettre en place une AVEC:

Tous les groupements AVEC reçoivent la formation et la supervision d'environ 9 mois avant que les groupements ne puissent fonctionner indépendamment et durablement. Les Animateurs des AVEC visitent régulièrement les groupements pour donner des conseils. Cela nécessite un minimum de 15 visites au cours de cette période: commencer avec des visites fréquentes qui sont réduites de manière régulière dans le cycle entier. ALP a couvert le coût de ces visites initiales de formation.

- 1. La phase préparatoire** fournit des informations générales aux leaders locaux et aux membres prospectifs des AVEC. Ils décideront s'ils veulent être formés.
- 2. La phase intensive entraîne** 10 réunions de formation sur 15 semaines. Au cours de la formation l'Association élit un comité de gestion/des responsables, met en place son statut et fixe les règles et les procédures qui régissent les activités financières. Les groupements sont formés en épargne simple, en tenue de compte, en tenue d'élection, en Rôles de cadres, élaborer un statut avec des règles et des accords. Les frais typiques payés pour la formation sont entre 5 et 15 Ghc par mois (1,25\$-3,75\$), par groupement.
- 3. La phase d'élaboration prend** 12 semaines avec trois visites pendant les réunions mensuelles de crédits seulement. Au cours de cette phase, les Animateurs de l'AVEC visitent moins fréquemment et sont moins actifs dans les réunions de l'Association.
- 4. La phase de maturité** implique trois visites: deux visites de supervision, pour vérifier que les Associations fonctionnent sans aide extérieure et une pour aider chaque AVEC à se préparer le partage et l'obtention du diplôme. Si l'Association a besoin de formation ou de supervision supplémentaire, le cycle peut être étendu. Les groupements sont liés à une institution financière nationale (par exemple, la banque rurale BESSFA à Garu Tempene) par l'ouverture de comptes actifs là où les groupements épargnent également sur une base périodique.

Rôles des Parties Prenantes

Table 3. Rôles des Parties Prenantes dans la stratégie AVEC

Rôle / Activité	Parties Prenantes					
	Groupe-ments/ OCB D'agri-culteurs	Communauté Animateurs AVEC (Facilita-teurs)	ONG parte-naires (PARED, PAS-G)	CARE-ALP équipe technique	CARE Banking on Change (BOC)	Ban-ques/ Secteur Privée
Mobiliser et former de nouveaux groupements AVEC; s'assurer que les participants deviennent d'épargnants et d'emprunteurs actifs						
Programmer et s'assurer que les membres assistent aux réunions et à toutes les affaires régulières de gestion des AVEC						
Faciliter la nomination et l'élection des responsables des AVEC						
Apporter un appui financier et technique aux AVEC nouvellement formées						
Renforcer la capacité des AVEC communautaires Animateurs et groupements AVEC						
Documenter les résultats, les méthodologies et les outils du programme. Systèmes d'Informations sur la Gestion. (MIS)						
Promouvoir les liens aux importants prestataires de service (caisses et institutions financières)						
Conduire des sessions de formation pour les Animateurs des AVEC communautaires						

CAS: Histoire d'Adamy Abarike

Dans les trois dernières années, les choses ont changé parce que nous avons maintenant de nouvelles manières de faire les choses. Maintenant je sème de nouvelles variétés de culture qui donnent de meilleurs rendements, particulièrement en temps de sécheresse. Mon rendement a augmenté de 50% depuis que j'ai commencé à suivre les conseils donnés par le programme ALP. Nous avons maintenant de l'argent à épargner chaque semaine, aussi bien mes femmes que moi-même sommes membres des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit. Une des femmes utilise le crédit pour financer ses affaires au marché. Tous nos enfants vont à l'école et chacun dans mon ménage a l'assurance maladie.



Adamy Abarike, membre de l'AVEC de xxx avec ses femmes. Source : Adrian Fenton 2013

J'ai pris part au Plan d'Action Communautaire pour l'Adaptation. J'ai partagé l'importance de planter des arbres et la nécessité de nous instruire et instruire nos enfants. Nous avons décidé que notre communauté avait besoin d'un barrage pour la culture de contre-saison et nous avons fait un plan pour que nous puissions en avoir un.

J'ai également planté des arbres pour servir de protection contre les tempêtes et construire des égouts autour de ma maison pour faciliter l'écoulement des eaux. Quand ma maison a été endommagée par une tempête, j'ai su que je pouvais demander la NADMO* pour un appui à travers le Conseil. Avant le programme ALP nous ne savions pas à quels services nous avons droit et qui les fournissait. Maintenant nous recevons les prévisions saisonnières à la radio, par les Animateurs communautaires et à travers les réunions des AVEC pour que nous sachions nos attentes pour la saison à venir. Je stocke également des semences améliorées pour les utiliser au cours de la saison prochaine. Avant le démarrage du programme ALP je me prenais pour un homme pauvre. Maintenant ma richesse a augmenté, j'ai beaucoup de volaille et d'animaux. Au lieu d'un seul, j'ai maintenant six toits en tôles. Les changements que j'ai connus sont venus de la mise en œuvre des nouvelles connaissances que j'ai reçues.

*NADMO est l'Agence Nationale de Gestion des Catastrophes

Appui Nécessaire

Le coût total pour la mobilisation et la formation de 55 AVEC dans deux districts était d'environ 450.000 Ghc [143.000 \$US] ou 8.180 Ghc / 2.600 \$US par groupement AVEC.

Un aspect important du succès du modèle AVEC est l'appui technique fourni par l'équipe de projet Banking on Change (BOC) de CARE qui a une grande expertise en micro-finance.

L'utilisation de l'expertise interne disponible et le renforcement de synergies dans les projets et les organisations est une importante leçon apprise pour accroître les compétences en gestion d'adaptation.

Pratiques Durables

- Toutes les AVEC utilisent un système d'informations de gestion (MIS) pour suivre efficacement leurs activités. Le MIS donne des résultats mis à jour sur la performance financière afin d'aider la direction à prendre des décisions éclairées.
- Les AVEC sont autogérées. Chaque AVEC a un Comité de Gestion de cinq membres élus pour un mandat.
- Inviter les communautés avoisinantes, par exemple, les femmes de Zambulugu avec l'expérience AVEC pour éduquer et inspirer d'autres groupements ont convaincu plus de gens de la faisabilité et des avantages du concept.
- Formation localisée: Les groupements AVEC sont formés par les animateurs communautaires locaux qui reçoivent des frais modestes des AVEC pour la formation donnée.
- Chaque Association élabore des statuts écrits qui sont signés par chaque membre.
- Tous les membres de l'Association épargnent grâce à l'achat d'actions. L'épargne régulière est la clé de la confiance mutuelle et du succès. Une à cinq actions peut être achetée à chaque réunion.
- Tous les membres ont le droit d'emprunter jusqu'à un maximum de trois fois la valeur de leur actions cumulées.

Résultats et Impact

En 2014, quatre communautés hors zone d'intervention de ALP ont rejoint le programme AVEC, créant plus de 70 nouvelles AVEC et donnant un signe important que la stratégie peut se propager sans appui extérieur significatif. Même s'il n'est pas donné que ces groupements AVEC s'appliqueront également aux informations climatiques ou aux principes de l'ABC dans leurs activités, puisqu'ils ne sont pas allés

par la même longue phase de planification comme les 55 groupements initiaux, ils tireront des avantages similaires en termes de sécurité financière du ménage – et la résilience que cela apporte face aux chocs de toute sorte.

ALP lie les groupements AVEC matures à d'autres institutions comme les coopératives, ou les banques rurales où ils accèdent aux prêts. Le Directeur de la Banque Communautaire de Mamprusi, a expliqué que les AVEC ont été d'importantes voies pour leur « Crédit avec le Programme d'Education ».

Leçons à tirer pour l'avenir

- Les AVEC constituent l'un des modèles les plus facilement reproductibles pour l'adaptation, en considérant son expansion dans d'autres communautés où ALP n'intervient pas;
- Les groupements AVEC rendent les services financiers plus faciles et accessibles;
- L'expérience AVEC montre que les membres de la communauté peuvent mobiliser le capital financier, nonobstant les petites sommes, à investir dans des activités de conditions de vie à petites échelles;
- Les impacts de l'AVEC sur l'unité sociale et la solidarité sont bénéfiques comme ses avantages économiques aux yeux des membres du groupement, particulièrement les femmes.
- Le nombre d'animateurs des AVEC doit être augmenté pour satisfaire au nombre de groupements AVEC;
- La synchronisation / le programme de la Formation Communautaire doit suivre étroitement après la Formation de Formateurs (FDF) des animateurs communautaires – pour s'assurer que les gens mettent en pratique les principes et les informations qu'ils viennent d'apprendre.



Animateur Communautaire Eli Atis de la communauté de Tariganga, Ghana.
Crédit photos: Agnes Otzelberger/ALP-CARE, 2013.



Mozambique: Agriculture de Conservation – Renforcer la Résilience par l'Agriculture avec la Nature

Vue d'Ensemble

L'Agriculture dans la région littorale de la province septentrionale de Nampula où ALP intervient fait partie des moins productives du monde. Les agriculteurs doivent se contenter de sols pauvres, essentiellement sablonneux, acides et de plus en plus épuisés, des périodes de jachère plus courtes (d'ordinaire une seule année), et peu de perspectives pour utiliser des engrais chimiques coûteux. Même sans la menace du changement climatique beaucoup de ménages agricoles sont chronologiquement en insécurité alimentaire. L'Agriculture de Conservation est un élément essentiel d'un « changement maritime » nécessaire de charrue classique et des pratiques agricoles qui ne peuvent pas nourrir une population croissante.

ALP a utilisé la solide méthode de vulgarisation agricole des Champs-écoles paysans (FFS), comme une plateforme d'apprentissage pour promouvoir des pratiques d'Agriculture de Conservation à bas prix et facilement reproductibles pour aider les agriculteurs, particulièrement les femmes, pour augmenter leurs rendements de cultures vivrières. L'approche FFS promeut l'innovation dans les pratiques agricoles comme les agriculteurs testent et sélectionnent de nouvelles méthodes et variétés de cultures qui sont plus adaptées à leur situation. C'est également un espace pour apprendre et partager l'information, à la fois les connaissances scientifiques et autochtones des techniques agricoles qui réduisent les impacts du changement climatique. L'Agriculture de Conservation s'est avérée potentielle pour augmenter les rendements des cultures vivrières telles que le maïs et le manioc par une moyenne de 50%, tout en améliorant la durabilité environnementale à long terme et la viabilité financière de l'agriculture dans le District d'Angoche.

Objectifs Stratégiques

L'Agriculture de Conservation réduit les impacts des sécheresses et des inondations en même temps qu'elle renforce la fertilité du sol et ainsi augmente la production et la productivité.

ALP a introduit une plus grande diversité de cultures qui produisent de meilleurs rendements sur une longue période, avec l'objectif de réduire le nombre de mois sans production sur le terrain. L'objectif général est de mettre en place un système de culture mixte avec des cultures qui résistent aux maladies et à la sécheresse, qui peuvent améliorer la santé du sol, sont comestibles et produisent quand la principale culture (par exemple, le maïs ou le manioc) ne produisent pas.

Une plus grande résilience des biens de production comme le sol et les systèmes agricoles – quand elle est atteinte en produisant un grand nombre d'agriculteurs travaillant ensemble en groupes organisés, se traduira par une plus grande résilience au niveau ménage et communautaire, ouvrant ainsi la voie à d'autres options de conditions de vie comme l'insécurité alimentaire saisonnière devient moins une contrainte.

Location



ALP a commencé à travailler avec neuf communautés du District d'Angoche, Province de Nampula en 2011, sur la base de plusieurs années d'expérience que CARE avait à intervenir dans la région. Angoche est un district de plaine côtière dans la région septentrionale du Mozambique, qui est vulnérable aux typhons venant du sud de l'océan indien. La saison des pluies s'étend de fin décembre à fin mars, la région reçoit de 800 à 1000 mm de pluies. Elle vient sous la forme de fortes activités de mousson qui peuvent causer la stagnation de l'eau et l'érosion du sol contribuant à la perte de culture. Des pluies irrégulières et des taux élevés de ruissellement associés aux hautes températures engendrent un déficit de l'humidité disponible du sol.

Contexte

A Angoche, l'agriculture pluviale constitue les principales conditions de vie et sources d'alimentation, mais les rendements des cultures baissent puisque les sols sablonneux deviennent pauvres en matière organique et en nutriments essentiels. La pêche a été une importante source de conditions de vie qui a protégé la faible productivité agricole et a maintenu la nutrition, mais la réserve de poisson diminue également. La pluviométrie irrégulière a également changé l'accès à l'eau puisqu'en saison sèche l'eau douce peut se retrouver à huit kilomètres.

L'intense chaleur pendant la saison sèche dans ces zones de plaines est équitablement inhospitalière à la production agricole et aux travaux agricoles. Le manioc est bien adapté, cependant la zone littorale de Nampula est affectée par la maladie striée du manioc (CBSV), une maladie qui cause la nécrose des tubercules et peut causer la perte totale de production et les régimes sur la base du manioc uniquement causent la malnutrition. Le nombre croissant de jeunes et d'hommes de la zone migrent vers les villes à la recherche de l'emploi, ou vers les mines de la province voisine de Cabo Delgado de manière saisonnière, pour gagner leur vie en dehors des champs.

Créer un Environnement Favorisant

L'agriculture est la principale condition de vie, qui implique presque tous les ménages d'Angoche, donc l'agriculture nécessite une attention particulière dans les processus de planification locale. Développer le District signifie rendre l'agriculture plus productive en améliorant la fertilité du sol et en minimisant les impacts du changement climatique – préalables pour améliorer les rendements.

L'Agriculture de Conservation a été particulièrement intégrée dans le plan socioéconomique et le budget 2015 du District d'Angoche, ce qui signifie que dans le secteur agricole le gouvernement continuera à promouvoir cette stratégie, avec un budget modeste alloué à cet effet. Les Plans Locaux d'Adaptation (LAP) élaborés pour Angoche a également

donné la priorité à cette stratégie comme une voie vers l'amélioration de la productivité et de la résilience climatique.

Les LAP font partie du plan de développement quinquennal de district [2015-2019]. Les communautés ont également donné la priorité à l'Agriculture de Conservation dans leurs Plans d'Action Communautaires pour l'Adaptation (PACA) qui ont été élaborés avec l'appui de ALP. Les PACA seront utilisés pour préconiser l'appui du district dans la mise en œuvre d'activités appropriées. Au niveau national, le Plan Stratégique de Développement du Secteur Agricole fait la promotion de l'Agriculture de Conservation comme une approche pour résoudre l'insuffisance de la main-d'œuvre agricole, restaurer les sols dégradés, gérer l'humidité du sol et améliorer la productivité.

Appui Nécessaire

ALP a fourni le financement initial pour mener une Evaluation de la Vulnérabilité et de la Capacité d'Adaptation (CVCA) à Angoche. Cela a été suivi par une série de sessions de dialogue communautaire pour préparer les Plans d'Action Communautaire d'Adaptation (PACA). Ces plans d'action ont inclus plusieurs options rapides telles que la distribution des variétés de niébé améliorées (maturation courte et haut rendement); résistantes aux maladies (maladie striée, virus de la mosaïque du manioc) et des variétés de manioc à haut rendement. En partant de ce travail, ALP a mis l'accent sur la facilité pour l'accès aux prévisions saisonnières, sur l'utilisation et l'interprétation des informations climatiques; et sur la formation des groupements FFS par rapport aux divers aspects du changement climatique tels que les causes, les impacts et les actions d'adaptation.

Pratiques Durables

Les FFS constituent une plateforme particulièrement importante pour les communautés pour renforcer la confiance et les liens coopératifs au sein des membres de la communauté. Un grand réseau de personnes tels que les leaders communautaires, le personnel formé des ONG et les agents de vulgarisation, est impliqué dans la promotion des pratiques de FFS avec des connaissances sur l'Agriculture de Conservation ainsi que les connaissances climatiques traditionnelles.

Le renforcement de capacité a permis aux agriculteurs de continuer à affiner les techniques, et également promouvoir l'Agriculture de Conservation au sein d'autres agriculteurs. Le gouvernement et les agents de vulgarisation des OSC ont été formés pour répliquer et promouvoir la stratégie et donner un appui technique aux agriculteurs. Le programme de FFS a été reconçu chaque année sur la base des leçons tirées de la campagne agricole précédente afin de s'assurer que les Parties Prenantes du gouvernement, les organisations de la société civile, les agriculteurs et autres qui promeuvent ou qui sont impliqués dans les activités

Rôles des Parties Prenantes

Table 4. Rôles des Parties Prenantes dans la promotion de l'Agriculture de Conservation

Rôle / Activité	Stakeholders					
	Groupements agriculteurs OCB	Leaders locaux	ONG partenaires (AENA)	CARE-Equipe Technique de ALP	Gouvernement Service de vulgarisation agricole*	Local service providers/ National Met. services
Sensitisation des agriculteurs						
Formation des groupements FFS/ groupements CA						
Nouvelle conception de curriculum FFS				+consultant		
Donner une formation technique et des conseils sur divers sujets (par exemple, prévisions saisonnières)						
Approvisionnement en intrants (par exemple, semences améliorées et variétés)						Entreprises semencières (Oruvera);
Transmission de l'information						
Adoption de méthodes CA						
Rassembler la preuve des impacts, documentation et Suivi-Evaluation						
Diffusion de la technologie CA						

*Institut National de la Recherche – fournisseur de semence améliorée

agricoles ont les dernières directives. Les groupements FFS ont été formellement enregistrés comme associations d'agriculteurs, ce qui veut dire que les agriculteurs continueront à travailler ensemble et s'entraider dans l'avenir. L'avantage d'être enregistré.

Résultats et Impact

L'amélioration des rendements de plusieurs cultures vivrières est reproduite dans l'étude de cas de Johari sur la suivante, qui fait ressortir comment les agriculteurs améliorent leurs vies par la pratique de l'Agriculture de Conservation. Les champs-écoles paysans permettent aux agriculteurs d'apprendre à mener des expériences et sélectionner les meilleures techniques qui sont les plus adaptées à leurs propres situations. Cela leur donne plus de contrôle dans une situation difficile et changeante.

L'un des résultats les plus impressionnants de promotion du travail de FFS à Angoche a été d'augmenter la confiance en soi et la capacité de leadership des femmes agricultrices. Dans les communautés ALP, les femmes gagnent en confiance à travers leur adhésion aux FFS, et elles jouent de plus grands rôles dans d'autres activités communautaires.

L'approche FFS contribue à l'amélioration des relations hommes/femmes et promouvoir l'autonomisation des femmes, qui est évident du fait que les hommes et les femmes travaillent actuellement ensemble et prennent des décisions conjointes même au niveau ménage.

Suite à la formation, les agriculteurs ont également abandonné certaines pratiques agricoles non durables telles que les brûlis pour préparer la terre. Cela a minimisé les effets négatifs tels que les biens perdus et la déforestation causés par des feux incontrôlés. La santé des sols s'est améliorée; l'infiltration et la rétention de l'eau ont augmenté la résilience des cultures, une meilleure fertilité a augmenté la productivité; le manioc qui résiste aux maladies permet aux ménages de résoudre le problème de la maladie striée du manioc et les variétés améliorées de niébé qui produisent en 60 jours ont augmenté l'adaptation au changement climatique tandis que la saison des pluies se raccourcit.

Leçons à tirer pour l'avenir

- L'accès à l'information et les services de vulgarisation sont importants pour une adaptation efficace.
- Les variétés améliorées de semences et le matériel de plantation ont contribué à augmenter l'adoption de la technologie de l'Agriculture de Conservation. Plus d'investissement est nécessaire dans la recherche agricole pour des cultures qui résistent plus aux maladies et à la sécheresse puissent être créés. Les agriculteurs peuvent jouer un rôle important en testant de nouvelles variétés et donner un feedback aux chercheurs, tel qu'expérimenté dans ALP.
- L'accès aux informations climatiques permet aux agriculteurs de prendre des décisions éclairées, telles que la date de semis, la sélection de culture (cycle long ou court) réduisant ainsi le risque d'échec de cultures.

- En vue d'adopter une nouvelle technologie telle que l'utilisation des engrais verts, ou couvert végétal, par exemple, lablab, mucuna, canavalia et autres, les agriculteurs ont besoin d'être convaincus des avantages, c'est-à-dire de meilleurs rendements et moins de temps de labour. La formation continue et la démonstration de la technologie constituent des impératifs. Couvrir le sol avec des engrais verts/couvert végétal s'est avéré plus adapté au Mozambique, à la fois à Angoche et à Inhambane, que l'utilisation du paillis (herbe morte) qui est de plus en plus difficile à trouver. Les engrais verts ou le couvert végétal sont plus efficaces dans l'alimentation de l'azote aux racines des plantes et transporter de l'herbe est difficile.
- Impliquer les leaders communautaires locaux influents dans le processus d'apprentissage, par exemple, grâce aux journées sur le terrain. Cela augmente le taux d'adoption de nouvelles technologies par les agriculteurs parce que les leaders locaux aideront à diffuser les messages aux membres de la communauté à travers différents forums communautaires.
- Pour assurer la durabilité des activités, les représentants de l'administration de district particulièrement les agents de vulgarisation publics et le personnel impliqué dans les activités de planification devraient être inclus à toutes les phases du programme et le personnel technique approprié formé en vue de continuer à appuyer les agriculteurs quand le programme arrive à sa fin.
- L'Agriculture de Conservation est souvent promue comme un moyen d'atténuer les effets de la sécheresse, cependant les résultats de trois années de mise en œuvre de cette technologie montrent qu'elle peut minimiser les impacts des inondations. Les agriculteurs ont observé que les cultures sur des périmètres utilisant l'Agriculture de Conservation n'étaient pas détruites après les inondations, tandis que les cultures où l'Agriculture de Conservation n'était pas pratiquée étaient perdues.
- Les femmes font le gros des travaux agricoles à Angoche, donc l'augmentation de l'adoption des pratiques agricoles amies des femmes, telles que le labour doivent être prioritaires. Par exemple, l'engrais vert ou le couvert végétal peut réduire le besoin de désherber une ou deux fois par saison. Egalement, il n'est pas nécessaire de porter du paillis pour couvrir le sol. L'aspect de la réduction des coûts de la main-d'œuvre de l'Agriculture de Conservation est l'une de ses plus grandes attractions.
- Les variétés améliorées de cultures qui ont de meilleurs rendements, sont plus nutritives, avec une bonne saveur telle que les doliques, et qui résistent aux maladies et à la sécheresse, devraient être aussi intégrées dans le système pour encourager l'adoption et l'expansion de la technologie, ainsi que fournir des aliments frais à partir du champ le plus tôt et le plus tard dans la saison que dans le temps. La "récolte en sac à bandoulière" du haricot nutritif et à feuilles en vert foncé, riche en protéine et le bêta-carotène réduit la longueur et la sévérité de la saison de la famine aux deux extrémités.

CAS: Histoire de Johari

De nos jours les pluies ne commencent plus au moment espéré, comme avant, et ainsi elles rendent notre planification très difficile. Les parasites et les maladies de cultures telles que la maladie striée du manioc, réduisent également la quantité d'aliments que nous produisons. Il est difficile de faire face à ces choses, mais suite à l'exercice CVCA de 2011, j'ai décidé de rejoindre le champ-école paysan (FFS) du Programme d'Apprentissage pour l'Adaptation. J'ai commencé à apprendre de nouvelles techniques de production et sur la fertilité du sol et la gestion de l'eau, pour améliorer la production et réduire l'insécurité alimentaire dans notre ménage en dépit du changement climatique.

Je suis membre de champ-école paysan depuis 2012. D'abord ce n'était pas facile pour mon mari de me permettre de s'adhérer au groupement, qui a impliqué à la fois les hommes et les femmes. Dans notre culture, il n'est pas attendu que les hommes travaillent ensemble avec les femmes, à moins qu'ils ne soient membres de la même famille. Cependant, en voyant les avantages gagnés par les autres participants des FFS qui s'intéressaient à l'apprentissage de nouvelles pratiques agricoles comme l'Agriculture de Conservation, il s'est ravisé et a appuyé ma décision d'être membre du FFS. Par l'adoption des techniques de l'Agriculture de Conservation que j'ai apprises au FFS, notre production s'est accrue et j'ai un surplus pour vendre et aider mon mari à subvenir aux besoins du ménage, comme l'achat des fournitures scolaires et de l'uniforme pour nos enfants. A la campagne agricole 2013-2014 nous avons produit 900 kg de manioc, 400 kg d'arachide et 550 kg de pois d'angole, par rapport à la moyenne de 500 kg de manioc des trois années précédentes, 220 kg d'arachide et 290 kg de pois d'angole donc nous avons presque doublé notre production.



Johari vendant des gâteaux et biscuits au marché de Gebe.
Crédit photo: Dércio Dauto/ALP-CARE Mozambique, 2014



Ghana: Culture de Contre-saison – qu'est-ce qui fait la différence d'amener de l'eau (avec des pompes)

Vue d'Ensemble

Cette stratégie vise à appuyer les agriculteurs en motopompes afin d'améliorer et répandre les activités de culture de contre-saison comme une contribution pour remplacer la méthode manuelle d'irrigation des cultures au cours de la saison. La culture de contre-saison se réfère à la production de cultures irriguées utilisant les points d'eau locaux, généralement de petits barrages, où les précipitations ne sont pas attendues. Beaucoup d'agriculteurs du Nord Ghana s'engagent dans la culture de contre-saison en allant chercher l'eau manuellement pour irriguer leurs cultures ou légumes le long des rives de fleuve, les mares et les ruisseaux, ce qui est physiquement exténuant et demande du temps.

Les motopompes sont utilisées pour tirer l'eau des sources ou plans d'eau afin d'irriguer les cultures maraîchères telles que l'oignon, la tomate et le piment pendant les saisons sèches. La stratégie a été initiée dans quatre communautés de la Région Septentrionale du Ghana suite à une Evaluation de la Vulnérabilité et de la Capacité d'Adaptation (CVCA) qui a été menée dans les huit communautés pilotes du Programme d'Apprentissage pour l'Adaptation (ALP). Les communautés ont documenté leurs aléas et stratégies d'adaptation et ont identifié des stratégies d'adaptation potentielles qui étaient validées par les agriculteurs locaux dans une réunion à l'échelle communautaire. Les stratégies identifiées étaient sujettes à l'examen expert pour leur faisabilité en termes techniques, financiers, environnementaux ainsi que des impacts genre qui provoquent des stratégies d'adaptation concrètes pour la mise en œuvre.

La culture de contre-saison irriguée a été sélectionnée comme une stratégie d'adaptation avec un fort potentiel

pour la réussite, et les agriculteurs ont demandé l'appui pour acquérir des motopompes. ALP a fourni 12 motopompes pilotes à travers le Ministère de l'Agriculture (MoFA) en 2012.

Objectifs Stratégiques

La stratégie cherche à améliorer la sécurité alimentaire et le revenu des ménages. La pompe permet à un grand nombre d'agriculteurs d'irriguer des espaces étendus, et donner un emploi en contre-saison et une main-d'œuvre payante où ces gains étaient précédemment insignifiants. Les agriculteurs obtiennent des rendements fiables avec une plus grande diversité de cultures, augmentant ainsi la résilience et la capacité d'adaptation des ménages. La stratégie traite de plusieurs objectifs communautaires prioritaires:

- Augmenter l'unité de surface de culture, la production agricole et la diversité de cultures vivrières;
- Eliminer la harassante charge de travail liée à l'irrigation manuelle;
- Améliorer les revenus des ménages d'agriculteurs;
- Améliorer les compétences en gestion efficace de l'eau.

Site

La stratégie de Culture de Contre-saison a été mise en œuvre dans les communautés de Tariganga, Akara, Kugri, et Farfar du District de Garu Tempane de la Région Orientale du Ghana. Située dans la zone agro-écologique soudanienne, la région est caractérisée par des feuillus dispersés et des herbes. Il y a deux saisons principales: une longue période de saison sèche (octobre à avril) et la saison des pluies (mai à septembre). La pluviosité est de plus en plus irrégulière causant une



productivité agricole faible et en baisse. La sécheresse et les inondations sont les principaux aléas auxquels la région est confrontée. D'autres aléas naturels comprennent les parasites, spécifiquement les sauterelles, et l'éruption de maladie.

Contexte

Les principales activités de conditions de vie comprennent la production agricole pluviale (mil, maïs, sorgho, riz, soja, niébé, oignon, piment) et l'élevage (bovins, caprins, ovins, porcins, pintades, canards, volaille). La culture de contre-saison d'oignon, de piment, de tomates et de légumes locaux à feuilles est pratiquée des agriculteurs qui peuvent accéder aux sources d'eau. Les activités non agricoles de conditions de vie comprennent la maçonnerie, la menuiserie, la couture, la coiffure, le tissage, la transformation du beurre de karité, la savonnerie, le petit commerce et la chasse. L'emploi du secteur formel, spécifiquement l'enseignement et la profession d'infirmier sont des conditions de vie courantes.

Description de la Stratégie

SELECTION DE LA STRATEGIE

La stratégie de Culture de Contre-saison irriguée à la motopompe a été sélectionnée par les représentants communautaires locaux (hommes, femmes et jeunes) comme l'option la plus viable pour l'amélioration de la sécurité alimentaire et le revenu des ménages ainsi que la provision d'emploi de culture de contre-saison dans un climat qui change. Cette stratégie a été priorisée au cours de l'Évaluation de la Vulnérabilité et de la Capacité d'Adaptation (CVCA) initiale qui a documenté les aléas locaux et les stratégies d'adaptation et a identifié les options d'adaptation potentielles. Les stratégies potentielles étaient sujettes à une analyse de faisabilité (technique, financière, environnementale) par les experts

ainsi que l'analyse genre et les stratégies qui s'étaient avérées adaptées, ont formé la base des Plans d'Action Communautaires pour l'Adaptation (PACA).

SELECTION DE GROUPE

Les animateurs communautaires formés ont géré le processus de sélection. Les critères de sélection des groupes de bénéficiaires comportaient leur viabilité et leur dynamisme, la répartition et la proximité hommes/femmes à la source d'eau fiable. Les critères de sélection ont aidé à limiter le nombre de groupements communautaires sélectionnés à moins de deux douzaines. Les groupements sélectionnés ont été dotés de motopompes dans une présentation formelle lors d'une « durbar » communautaire (réunion traditionnelle). Les Animateurs Communautaires, les chefs, les anciens et les représentants des groupements communautaires, le Conseil de District, le Ministère de l'Agriculture (MoFA), le PAS-G, partenaire local de CARE, et le personnel de CARE étaient tous présents dans la présentation formelle des motopompes comme contribution de ALP aux groupements bénéficiaires pour la mise en œuvre de leurs Plans d'Action Communautaires pour l'Adaptation.

FORMATION COMMUNAUTAIRE

Suite à la livraison des motopompes, ALP en collaboration avec la direction Régionale du MoFA de Bolgatanga a organisé la formation et l'installation des motopompes au niveau communautaire. La supervision et le suivi des activités étaient menés conjointement par PAS-G et la Direction de l'Agriculture à Garu.

ADOPTION DE STRATEGIE

En novembre 2014, environ 272 d'agriculteurs individuels (69 hommes et 203 femmes) utilisaient la stratégie de Culture de Contre-saison irriguée à la motopompe. La plupart de ceux qui adoptent la stratégie sont parmi les groupes les plus vulnérables de la communauté, y compris les personnes handicapées. Dans l'ensemble, la stratégie améliore la sécurité alimentaire et le revenu des ménages ainsi que la provision d'emploi de contre-saison, un facteur qui garde plus de membres de famille plus près de la maison.

Appui Nécessaire

Un aspect essentiel de la durabilité de cette stratégie, est de former les membres des groupements pour maintenir proprement les motopompes – puisque depuis que les composants plus chers (coût 14.400 Ghc, or US\$ 4.800). Cette formation a été donnée par le MoFA pour un coût de 2000 Ghc /500\$. D'autres contributions principales nécessitant un financement extérieur étaient des réunions de sensibilisation initiale (3.500 Ghc /885 \$), et en transportant les pompes et les accessoires (2.000 Ghc /\$500) aux lieux d'affectation.

Rôles des Parties Prenantes

Table 5. Rôles des Parties Prenantes dans la Stratégie de Culture de Contre-saison

Rôle / Activité	Parties Prenantes			
	Agriculteurs OSC	ONG Partenaire (PAS-G)	CARE-ALP	Ministère de l'Agriculture
Acquérir et distribuer des motopompes aux groupements d'agriculteurs				
Donner des terres, mobiliser la communauté et participer aux réunions				
Suivre & évaluer, coordonner et superviser				
Faciliter les liens entre les groupements d'agriculteurs et les prestataires de service (BESSFA, NRGF and SADA)*				
Mobilisation de la communauté et du groupement				
Donner un appui technique et professionnel à la politique agricole (meilleures pratiques agronomiques, recherche, provision de semences & autres logistiques)				
Installer et donner la formation pour gérer les motopompes (maintenance, opération propre/sure des pompes)				

*Ceux-ci comprennent l'Association de Petits Exploitants Agricoles (BESSFA) de Bawku Est, le Programme de Développement Rural du Nord (NRGP) et l'Autorité de Développement Accéléré de la zone de Savane (SADA).

Pratiques Durables

- Les groupements sont sélectionnés par l'utilisation de critères participatifs tels que leur fiabilité et leur dynamisme, la répartition hommes/femmes et la proximité d'une source d'eau (petit barrage ou mare naturelle).
- Une présentation officielle de la motopompe est faite aux groupements de bénéficiaires dans une communauté durable pour encourager une plus grande appropriation et assurer la prise de conscience au sein de toutes les parties.
- L'effort coopératif entre les différents acteurs renforce la durabilité de la stratégie, les animateurs communautaires, les chefs et les anciens, les groupements communautaires, les Margazia¹, les membres du Conseil et le personnel du MoFA, du PAS-G et de CARE étaient tous présents à la remise officielle des pompes.

- Les liens des maraîchers avec les prestataires de services appropriés comme les banques rurales et le Programme d'Entreprise Rurale pour ajouter de la valeur à leur produit par la transformation agricole.
- L'implication de tous les acteurs dans la mise en œuvre de la stratégie promeut l'apprentissage mutuel.

Résultats et Impact

La Culture de Contre-saison renforce la sécurité alimentaire des familles et la résilience des conditions de vie face à la variabilité climatique. Les membres de la communauté utilisent maintenant des motopompes pour irriguer des espaces plus grands et ne puisent plus l'eau manuellement, ce qui est harassant et prend beaucoup de temps.

CAS: Histoire d'Anisum

Anisum Akparibil d'Akara dit comment elle cultivait avant une demi-acre de terre et produisait 6 à 7 sacs de piment et 15 sacs d'oignon pendant la saison sèche avec l'aide de sa famille et des amis. Mais en utilisant la motopompe elle est en mesure de cultiver une acre de terre et produire 15 sacs de piment et 20 sacs d'oignon sans aucune nécessité de main-d'œuvre salariée. Puisque le prix d'un sac d'oignon dans ces parties du Ghana se situe entre 60-100 GHS / 22-36 US\$, cela représente une importante augmentation de revenu pour les petits exploitants agricoles.



Anisum Akparibil from Akara who is involved in Culture de Contre-saison. Credit: Nikolaj Moller/CARE, 2014.

¹ Les Mangazia sont reconnues comme des femmes leaders dans chaque village

Effet Multiplicateur

La stratégie de Culture de Contre-saison interagit directement avec deux autres stratégies - Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (beaucoup de ces pompes étaient fournies aux groupements AVEC), et Agriculture de Conservation – plus connues comme « culture en blocs » au Ghana, pour multiplier l'impact atteint.

Par exemple, l'argent non dépensé au marché à travers l'accès aux produits maraîchers signifie plus à mettre de côté aux réunions hebdomadaires des AVEC. Les distributions ou les prêts provenant des AVEC sont réinvestis dans les intrants agricoles (semences, outils, transformation/valeur ajoutée, etc.) et autres petits commerces liés à l'agriculture. Les principes de l'Agriculture de Conservation peuvent également s'appliquer à l'agriculture irriguée: cultiver le sol le moins possible, couvrir le sol, associer avec du haricot, du dolique et du pois velu fixateurs d'azote. Ceci entraîne les ménages à avoir plus d'aliment frais pendant la période de soudure, plus d'argent provenant de la vente des produits en surplus et généralement moins de vulnérabilité. En plus, les périmètres irrigués offrent un potentiel pour le maraîchage et le revenu, ce qui signifie que les jeunes hommes restent sur place et ne migrent pas vers les grandes villes pour chercher du travail, améliorant la cohésion sociale.

Leçons à tirer pour l'avenir

- Le renforcement de capacité donné aux groupements leur a permis de faire fonctionner les motopompes sans problème, ce qui contribue à la durabilité de l'approche.
- La planification participative, la mise en œuvre et le suivi ont amélioré le processus et la durabilité, ce qui augmente l'appropriation et l'impact de l'approche.
- La mise en œuvre de la stratégie n'a pas inclus les intrants agricoles de base tels que les engrais, les semences améliorées et les instruments avec lesquels les bénéficiaires de la productivité auraient pu être plus grands.
- Les agriculteurs étaient liés aux autres acteurs tels que BESSFA, NRGF et MoFA leur permettant d'accéder à l'appui en cours et aux ressources pour soutenir la stratégie.
- L'engagement et l'attitude positive au sein des membres et les leaders de la communauté a été un résultat direct du processus participatif de l'ABC lent mais motivant des Plans d'Action Communautaires pour l'Adaptation (PACA) où les stratégies comme la Culture de Contre-saison étaient identifiées comme réponses appropriées aux défis rencontrés par la communauté.

Animateurs Communautaires au Ghana

Les animateurs communautaires ont fait leurs preuves comme agents de changement au Nord Ghana où ils fournissent une série de services, y compris la vulgarisation communautaire et la mobilité communautaire. Les animateurs, appelés aussi facilitateurs, animateurs motivateurs, sont des personnes de confiance qui gagnent et partagent de nouvelles compétences pour motiver une activité communautaire et représenter la communauté dans les forums liés au développement.

Les animateurs sont souvent passionnés de questions qui touchent au bien-être de leurs concitoyens et travaillent avec une capacité volontaire, appuyés par leur communauté. Ils sont sélectionnés par les membres de la communauté à travers un processus transparent et participatif. A travers ALP Ghana, huit communautés ont sélectionné un total de 24 animateurs et 24 animatrices.

Principaux rôles des animateurs

- Faciliter la planification de l'ABC – mobilisation et organisation communautaire et contact avec les principaux informateurs afin de vérifier les informations données au cours de la CVCA.
- Faire les relevés pluviométriques en utilisant les pluviomètres communautaires les transmettant à la direction de la météorologie
- Mettre en œuvre les Plans d'Action Communautaires pour l'Adaptation, par exemple faciliter et soutenir le développement des AVEC.
- En plus, ils abritent les champs de démonstration communautaires comme principaux étudiants des Champs-Ecoles Paysans (FFS) et aident à disséminer de nouvelles pratiques agronomiques apprises là-bas.

Les animateurs écoutent les points de vue communautaires sur les questions de développement et expliquent de nouvelles idées et les activités de projet. Ils facilitent les réunions de réflexion communautaires; communiquer les points de vue et les expériences de la communauté aux équipes de projet et autres principales Parties Prenantes et transmettre le feedback à leur communauté. Les animateurs organisent des réunions citoyennes et gouvernementales qui fournissent les plateformes pour les membres de la communauté pour exiger des services et des informations. Ils comprennent l'accès aux informations météorologiques opportunes et d'alerte précoce pour la planification agricole ou l'accès aux semences améliorées à des prix abordables.

Les animateurs mâles particulièrement sont maintenant champions du genre dans leurs communautés et s'assurent que les différents besoins et points de vue des femmes sont reflétés dans les plans et les demandes aux services de l'administration locale et les prestataires de service. Ils conservent des données enregistrées mais trouvent également des voies pour travailler avec les connaissances, les compétences et les défis rencontrés par les membres non lettrés de la communauté. Les animateurs sont motivés à partir de l'exposition et de l'apprendre hors de leurs communautés.

Comme un organe d'expertise locale intégré dans la communauté, qui renforce leurs liens avec l'administration locale, les projets, les services externes et les informations, les Animateurs Communautaires montrent un potentiel comme une approche durable pour renforcer la capacité d'adaptation communautaire à long terme afin d'atteindre des conditions de vie résilientes dans le contexte d'un climat incertain et changeant.



Niger: Warrantage: Désendettement, sécurité alimentaire, autonomisation financière – tout en un

Vue d'Ensemble

A un moment où un grand nombre d'agriculteurs sont confrontés à une faible production agricole à cause des sécheresses récurrentes et la dégradation des terres, le système de warrantage s'avère être une approche efficace pour améliorer la résilience des ménages agricoles vulnérables. Le warrantage permet aux Groupements de producteurs de mettre une partie de leur récolte en magasin en retour d'un prêt qui est remboursé après la vente de céréales quand les prix sont plus élevés. Cela permet aux bénéficiaires de mener des activités génératrices de revenus supplémentaires avec les fonds, leur permettant de rembourser une partie ou tout le prêt et enlever leur stock. Ils sont alors libres de vendre ou garder le stock retourné pour l'usage du ménage tel que les semences pour la replantation ou la consommation pendant la période de soudure. En plus des besoins essentiels des ménages, il leur permet d'échapper au cycle de la dette et du remboursement continu de prêts à intérêts élevés provenant de prêteurs.

Définition: Le warrantage est un système de crédit rural qui garantit des prêts aux organisations de producteurs ou leurs membres, en mettant de côté les produits agricoles non périssables tels que le mil, le sorgho, le riz, le maïs, le sésame ou les arachides, qui peuvent augmenter en valeur.

Source : FAO, Fiche de Bonne Pratique, 2012

Objectifs Stratégiques

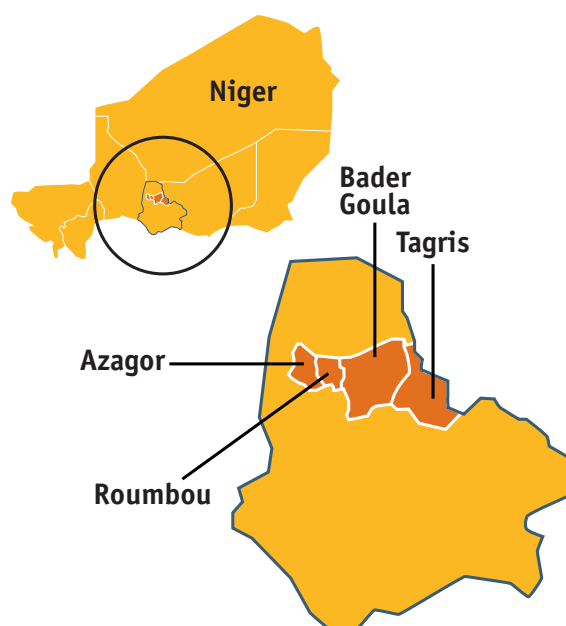
Le warrantage est une stratégie d'adaptation adoptée par à la fois les hommes et les femmes agriculteurs et agro-pasteurs, pour permettre aux ménages de garantir leur surplus de produits agricoles aux fluctuations des prix du marché. Il permet aux personnes vulnérables de:

- Avoir plus d'argent pour subvenir aux besoins du ménage, particulièrement quand ils en ont le plus besoin.

- Avoir accès aux céréales ou semences pendant les périodes de manque ou la saison de plantation.
- Assurer une plus grande autonomie et le développement économique et social.

Site

ALP intervient dans 20 communautés de quatre communes – Azagor, Bader Goula, Roumbou et Soly Tagriss du département de Dakoro au Niger. La zone et la population qui y réside sont particulièrement affectées par les impacts du changement climatique. Des années 1980 à aujourd'hui, la population d'agro-pasteurs fait face aux impacts de sécheresses récurrentes causées par le rétrécissement de la saison des pluies (2-3 mois de précipitations) et des pluies irrégulières. La pluviométrie annuelle va de juste 200 à 300 mm en moyenne.



En plus, les pratiques agricoles traditionnelles, à savoir l'utilisation des variétés locales de cultures qui sont à maturation tardive (120 jours), ne sont pas adaptées ou ne conviennent pas bien à la pluviométrie réduite. La population est confrontée aux difficultés liées non seulement à la sécurité alimentaire mais aussi aux services financiers, ce qui limite leurs opportunités à satisfaire aux besoins financiers urgents de leurs ménages, ne parlons pas de faire des investissements de conditions de vie à long terme. A la récolte, elle était obligée, avant, de vendre ses produits agricoles à prix bas ou réduits pour couvrir ses besoins.

C'est dans ce contexte que le warrantage a été identifié pendant le processus du Plan d'Action Communautaire pour l'Adaptation comme une stratégie convenable pour relever les défis posés par le changement climatique.

Les bénéficiaires sont les agriculteurs et les agro-pasteurs qui remplissent les critères suivants:

- L'enthousiasme de faire partie et d'adhérer aux principes du groupement de warrantage.
- Avoir une production agricole suffisante en céréales de bonne qualité qui permet à chaque producteur de réserver une portion de son surplus.
- Solliciter des prêts pour développer des activités génératrices de revenus telles que l'élevage et le petit commerce, ou financer les besoins agricoles ou des ménages, tout en continuant à rembourser le prêt à temps.

Créer un Environnement Favorisant

La stratégie du warrantage est conforme à la stratégie nationale de réduction de la pauvreté et en particulier les actions incluses dans l'I3N (Initiative 3 N - les Nigériens Nourrissent les Nigériens), qui a pour objectif de « couvrir les besoins alimentaires des ménages vulnérables. »

Finalement, on espère que le warrantage devient plus populaire et montre un réel potentiel pour augmenter l'adaptation communautaire et la résilience aux chocs climatiques, le gouvernement du Niger prendra des mesures pour apporter un appui institutionnel à la mise en œuvre de la stratégie. Il y a une demande croissante des communautés au-delà des zones soutenues par ALP pour l'utilisation du système de warrantage, dont certaines sont en train de mettre en place des systèmes de manière indépendante avec le crédit octroyé par la banque locale à Dakoro.

Appui Nécessaire

La mise en œuvre de la stratégie de warrantage coûte environ 2.000 \$ pour chaque communauté bénéficiaire. ALP a fait

des dépenses totales de 34.000 \$ pour les 17 groupements de la stratégie de warrantage. Etant donné une moyenne de la taille des groupements de 22 producteurs (essentiellement des femmes), cela atteint un minimum de 375 ménages.

Description de la Stratégie

La mise en œuvre implique les étapes suivantes:

Etape 1. Renforcer la prise de conscience de la communauté bénéficiaire par rapport aux principes du warrantage.

Etape 2. Elire le Comité de Gestion au sein des bénéficiaires au cours de l'assemblée générale de tous les membres.

Etape 3. Préparer les documents juridiques (arrêtés, règlements intérieurs, agrément) spécifiques au groupement.

Etape 4. Discuter et tomber d'accord sur le prix des produits intégrés dans le système de warrantage dans une assemblée communautaire, en le fixant normalement un peu en dessous du prix du marché, la période de transition est normalement autour de 3 à 6 mois.

Etape 5. Identifier les producteurs, inscrire les membres du groupement de warrantage et enregistrer les quantités de produits qu'ils veulent engager pour le plan de warrantage. Les quantités peuvent aller au minimum de 5 kg à 50 kg ou au maximum 800 kg – selon le ménage et la récolte.

Etape 6. Identifier ou construire une banque céréalière adaptée dans la communauté, construite avec des matériaux et main-d'œuvre locaux – généralement en briques d'argile.

Etape 7. Contrôle qualité des produits (produits non périssables) et leur stockage dans le magasin de warrantage, avec les indications des noms de bénéficiaires et les quantités de chaque sac.

Etape 8. La cogestion de l'inventaire utilisant « une double serrure », la première étant tenue par l'institution de micro-finance et la seconde par le Trésorier ou la Présidente du comité de gestion.

Etape 9. Signature de l'accord de warrantage et le paiement au Trésorier du groupement qui ensuite répartit les fonds de prêt aux membres sur la base des quantités de stock réservées par chaque membre.

Etape 10. Remboursement des dettes, ou vente de produits stockés pendant la période de transition quand les prix sont élevés, pour recouvrer et rembourser le crédit.

Pratiques Durables

Un Comité de Gestion fort: Lors de la mise en place du comité de gestion du warrantage, les membres du Comité de Gestion sont toujours élus au sein des bénéficiaires au cours d'une assemblée générale de tous les membres du groupement. Ils sont sélectionnés sur la base de plusieurs capacités:

Rôles des Parties Prenantes

Table 6. Rôles des Parties Prenantes dans la stratégie de Warrantage

Rôle / Activité	Stakeholders				
	Groupe- ments de produc- teurs /Agricul- teurs	Chef de Village	CARE- ALP	Autorités locales/Gou- vernement	Secteur Privé [IMFs]*
Identifier les bénéficiaires (assurer la banque céréalière appropriée, gestion des stocks, paiement de crédit, après restitution de l'inventaire des bénéficiaires)					
Renforcement de la prise de conscience des communautés. Etablir et former les comités de gestion des groupements de warrantage					
Donner formation et appui: documents juridiques, cartes d'identification / enregistrement des bénéficiaires, plaider avec les institutions de micro-finance					
Approbation des documents juridiques pour les groupements de warrantage					
Acquisition de services financiers; garantir les fonds à travers les comptes et octroyer des prêts de warrantage					
Superviser la répartition des fonds et/ou recouvrement					

*Institutions de micro-finance

- Leur disponibilité au cours de la période de prêt de warrantage pour servir le groupement;
- Ils doivent avoir la capacité d'assurer le contrôle-qualité du stock (à savoir rejeter tous les grains de mauvaise qualité);
- Une capacité pour superviser le processus de remboursement de prêt;
- Ils doivent assurer la livraison de l'inventaire aux propriétaires, et bien sûr, la gestion des fonds proprement dite.

Garantir les magasins pour le stockage des cultures:

Après la récolte, une fois que l'audit du stock est mené et l'octroi des prêts aux bénéficiaires agréé, la banque céréalière est sécurisée avec deux serrures. Une clef est tenue par le/la Président(e) du Comité de Gestion du groupement de warrantage, l'autre par le bailleur des fonds.

Juste répartition de prêts aux bénéficiaires:

Avec un montant maximum de crédit disponible (2.000 \$ dans le cas de ALP) les prêts doivent être administrés équitablement et convenus d'avance par les membres de la communauté pour qu'il ne soit pas possible pour les ménages nantis de monopoliser le système.

Sécurisation des fonds de warrantage qui sont remboursés par les bénéficiaires de crédits dans les institutions bancaires.

Réunions de suivi régulières entre les membres du comité et la contribution de la communauté dans la construction du magasin, démontre l'engagement des membres à l'Activité.

Résultats et Impact

Les ménages bénéficiaires peuvent utiliser ces stocks en surplus entreposés grâce au système de warrantage comme les semences pour planter leurs champs la saison suivante ainsi que la nourriture pour les membres des ménages pendant une partie de la saison de production. Ce type de situation est très courant, particulièrement dans les ménages qui utilisent le prêt de warrantage pour financer des micro-entreprises. Le revenu de leur petit commerce les aide à rembourser le prêt avant la date d'échéance. Dans ces cas, les bénéficiaires n'ont pas besoin de vendre leurs stocks pour rembourser un prêt, mais ils ont le choix de les utiliser pour des objectifs agricoles.

Par exemple, le groupement de warrantage de Dan Maza Idi, qui a bénéficié d'un premier prêt de warrantage ALP en 2012, a généré (après remboursement des crédits par les bénéficiaires) environ 80.000 FCFA (200 \$) cette année. Ce montant vient des contributions des ménages bénéficiaires. Cette contribution varie de 25 à 50 FCFA réalisés sur chaque unité (1'tia' = 2,5 kg) de céréale mise dans les banques céréalières de warrantage. Le nombre de bénéficiaires a accru de 48 à 54 au moment de la récolte en 2013. Cette contribution permet au groupement d'agriculteurs de couvrir ses coûts d'exploitation (emballage, entretien du magasin,

coûts liés à l'ouverture de comptes d'épargne avec une institution de micro-finance, et le transport des représentants de groupement lors des dépôts et des retraits de fonds) sans compromettre le capital du warrantage fourni par le projet.

EMERGENCE DES FEMMES LEADERS

L'implication des femmes dans les comités de gestion a contribué de manière significative à augmenter l'impact de cette stratégie. En effet, une évaluation du système de warrantage a mis en relief plusieurs réalisations des groupements gérés par des femmes, en particulier: l'utilisation propre des prêts, leurs propres initiatives pour financer la construction du magasin et des visites intercommunautaires d'échange pour le partage d'expériences.

Leçons à tirer pour l'avenir

1. Les utilisateurs de la stratégie de warrantage ont maintenant des stocks d'aliments qui durent jusqu'avant le début de la saison des pluies. Cela améliore la préparation de terrain pour la saison de production, en réduisant à la fois la faim et les dépenses de la préparation du plat quotidien et augmente la résilience du ménage.
2. Le faible taux ou l'absence d'instruction des communautés nécessite un appui continu aux comités de gestion, en particulier pendant l'octroi et le remboursement des prêts de warrantage.
3. Lier les groupements de warrantage aux fournisseurs locaux de micro-finance garantit leurs prêts et augmente leur capacité à accéder aux autres fonds.
4. Renforcer la capacité des comités pour une meilleure gestion des fonds assure la bonne gouvernance au sein des groupements de warrantage et en fin de compte la durabilité de cette stratégie.

5. Les bénéficiaires se sont facilement approprié la stratégie et celle-ci crée les conditions pour une utilisation durable de la ressource de base par les producteurs communautaires.
6. Une année de mauvaise production agricole due à la sécheresse ou aux attaques de sauterelles, par exemple, peut réduire la capacité ou le nombre de producteurs contribuant au stock pour le warrantage; par conséquent l'importance de combiner le warrantage avec la promotion de variétés de cultures qui résistent à la sécheresse et les pratiques de gestion des parasites.
7. L'introduction de céréales subventionnées par le gouvernement (10.000 FCFA pour un sac de 100 kg) sur les marchés locaux pendant les temps d'insécurité alimentaire rabaisse les prix des marchandises. C'est une mauvaise nouvelle pour les groupements de warrantage qui souhaitent vendre leurs produits après la livraison de l'inventaire et ce qui aurait dû normalement doublé ou triplé de prix finit bien plus bas.
8. Les dynamiques de groupe sont importantes, les groupements ayant des femmes comme Présidentes ou Trésorières gèrent mieux la collecte et le remboursement des fonds que les groupements avec des chefs traditionnels.



Une banque céréalière de warrantage type construite par les femmes de la communauté de Dan Maza Idi Crédit photos: Agnes Otzelberger/ALP-CARE, 2015.

CAS: Histoire de Rakia

En 2012, j'ai placé un stock de mil d'une valeur de 20.000 FCFA (60 US \$) en warrantage. J'ai utilisé l'argent pour acheter une ânesse qui m'a permis de réduire la dure corvée d'eau pour l'utilisation domestique, malgré la profondeur du puits qui va jusqu'à 60 mètres. Après la récolte de 2013, j'ai répété la procédure pour acheter une seconde ânesse. Cela m'a permis de faire un profit grâce au transport de marchandises vers les marchés locaux de Goula, Makérawa, Lasseïni et Gomozo. Cette opportunité a été mon point d'entrée pour commencer une petite entreprise de vente d'articles tels que le sucre, le sel et le chocolat. Les bénéfices m'ont permis de rembourser le prêt du warrantage et augmenter également mes contributions aux fonds de l'AVEC de notre groupement féminin.



Rakia Abdou – Bénéficiaire du prêt de warrantage de la communauté de Dan Maza Idi Crédit photos: Harouna Hama/ALP-CARE Niger

J'ai rêvé de ça pendant plus de dix ans, mais maintenant c'est devenu une réalité. Si l'une des ânesses est malade ou est utilisée pour la corvée d'eau ou pour le transport, j'ai une seconde pour transporter les marchandises aux marchés. À l'avenir, comme elles mettent bas et se multiplient dans le temps, je deviendrais une riche femme et les membres de mon ménage et les enfants seront plus accomplis.

Photos de couverture: ALP/CARE Niger, 2015.



Kenya: Les Compétences Utiles pour les Petites Entreprises donnent la Résilience au Changement Climatique à Garissa

Vue d'Ensemble

La petite entreprise est pratiquée comme une stratégie alternative de conditions de vie par huit groupements du Comté de Garissa en vue de s'adapter aux impacts du changement climatique sur les conditions de vie pastorales traditionnelles. La stratégie a été sélectionnée grâce à un processus participatif impliquant de longues discussions entre communautés, ALP et autres Parties Prenantes appropriées du gouvernement et des OSC, où les impacts du changement climatique et les réponses appropriées le cas échéant.

De faibles compétences de développement des entreprises et une capacité limitée à générer un revenu à partir des conditions de vie moins sensibles au climat ont été une lacune importante de la capacité identifiée par les communautés au cours de ces discussions. ALP a adopté l'approche de Développement des Compétences des Entreprises (BDS) des autres programmes de conditions de vie de CARE et l'a développée dans une stratégie d'adaptation à travers l'intégration de l'utilisation des informations climatiques dans la prise de décision.

Les nouvelles entreprises créées permettent aux groupements de répandre les risques financiers et augmenter leur capitaux grâce à l'épargne du groupement. Avec un revenu augmenté, de nouvelles connaissances et des équipements tels que les réfrigérateurs, les communautés sont en mesure d'augmenter la valeur ajoutée des produits comme les fruits périssables et le lait frais, générant un plus grand revenu une fois vendus. La décision sur ce dans quoi investir est éclairée par le climat et les autres informations, permettre aux groupements de mieux gérer l'incertitude et le risque. Avoir plus de revenu signifie avoir les ressources afin mieux se préparer pour les saisons, par exemple, investir dans la fourniture d'eau pour les cultures et les animaux, renforçant les maisons avec de meilleurs matériaux de construction et achetant des médicaments et des vaccinations pour les maladies saisonnières anticipées.

Objectifs Stratégiques

Le changement climatique impacte sur le pastoralisme, qui représente la condition de vie dominante des communautés dans les zones arides et semi-arides du Nord Kenya. En réponse, beaucoup de ménages sont en transition vers la voie agro(pastoraliste de la vie, combinant l'élevage traditionnel à la production agricole et autres activités économiques. Cette stratégie vise à augmenter la capacité des ménages vulnérables à répondre au changement climatique grâce à la diversification des stratégies de conditions de vie et l'expansion de risques.

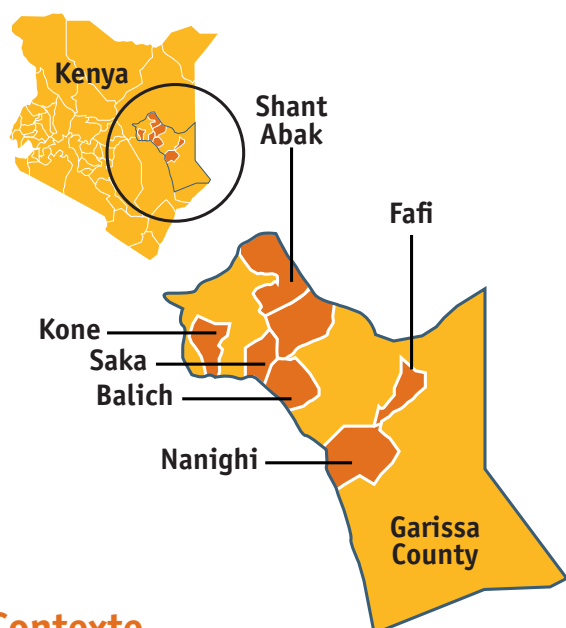
- La formation en BDS aide les communautés à accroître leur capital initial pour qu'elles soient en mesure de prendre plus de risques, étant donné qu'elles ont plus de sécurité grâce au revenu accru.
- Elle permet également aux communautés de mieux se préparer pour les saisons, étant donné les revenus accrus et être plus souples dans leur prise de décision par rapport aux activités économiques dans lesquelles investir en utilisant les prévisions climatiques et autres informations.

Site

Au Kenya, ALP intervient dans six communautés du Comté de Garissa, dans les zones arides et semi-arides de la partie nord-est du pays. Saka, Balich, Kone et Nanighi sont situées le long du fleuve Tana et sont caractérisées comme des communautés agro-pastorales, tandis que les plaines de Shant'abaq, et de Fafi sont des communautés pastorales situées loin du fleuve.

Plus de 70% de la pluviométrie annuelle ont lieu pendant les longues pluies de mars à mai, avec d'autres 20% se situant dans les courtes pluies d'octobre à décembre. Les données montrent que les sécheresses modérées ont survécu tous les trois ou quatre ans en moyenne, avec une importante sécheresse qui a lieu tous les dix ans en moyenne. Depuis de

longs moments les sécheresses sont devenues plus courantes. Etant donné la variabilité climatique existante dans tout le Kenya et la nature localisée des précipitations en particulier, prévoir comment les projections au niveau national se manifesteront dans différentes parties du pays est important pour la prise de décision, jusqu'ici difficile à réaliser.



Contexte

Les communautés participantes de Garissa continuent leur vie pastorale et agro-pastorale. Leurs stratégies dominantes de conditions de vie sont l'élevage et la production agricole, qui sont sujets aux chocs liés au changement climatique – en particulier les inondations le long des rives du fleuve Tana (plus grand fleuve du Kenya) et la sécheresse qui cause la perte de cultures et du bétail.

Les autres sources de revenus comprennent la main d'œuvre non qualifiée, le commerce, les emplois salariés, les transferts et la production de charbon. Les communautés comptent sur les terres communales pour le pâturage, l'agriculture et autres ressources de conditions de vie, les produits forestiers non ligneux, le charbon, le miel et les produits médicinaux.

Depuis que ALP a commencé à intervenir au Kenya, 147 hommes et 122 femmes ont été formés en compétences sur le développement des entreprises dans huit groupements de Garissa: trois à Nanighi, deux à Balich et trois à Kone. Les communautés reçoivent la formation sur les compétences de développement des entreprises pour améliorer leur capacité à gérer leurs entreprises et augmenter leur revenu. Les groupements exercent le commerce des marchandises périssables et non périssables allant du bétail et des produits de l'élevage, aux produits agricoles, l'artisanat, les vêtements et autres articles ménagers. La formation aide également à améliorer la compréhension des communautés sur l'accès aux marchés. La formation ne se tient pas de manière isolée, mais elle comporte d'autres sessions complémentaires, y compris des sujets comme le leadership et la dynamique de groupe, les chaînes de valeur et la gestion financières.

Créer un Environnement Favorisant

Un objectif de la formation de groupement c'est d'augmenter la capacité des membres du groupement à mieux faire le plaidoyer pour leurs besoins et les services de base. L'interaction induite avec les décideurs au niveau du conseil du comté les a rendus plus accessibles; « nous savons qui ils sont, et quels services ils doivent fournir » (membre d'un groupement féminin). La formation a augmenté la confiance des femmes parce qu'elles peuvent maintenant articuler les questions et relier celles-ci aux plans de l'administration du comté. Dans le passé, elles avaient très peu ou pas d'informations de ceci, comme beaucoup d'entre elles sont illettrées, et elles avaient également une interaction minimale avec les partenaires du gouvernement.

L'administration a également travaillé avec les femmes pour renforcer leur confiance en s'engageant directement avec les marchés, pour qu'elles évitent les intermédiaires et fassent ainsi un meilleur bénéfice. Avec un marketing conjoint, les femmes sont en mesure d'accéder aux plus grands marchés et négocient de meilleurs prix pour leurs animaux.

Les groupements BDS ont été connectés aux sources de financement du gouvernement et appuyés pour soumettre des propositions, par exemple, le groupement Abaqdera a soumis une proposition aux Fonds d'Entreprises des Femmes à la Direction des Services Sociaux pour un prêt afin d'étendre leur commerce de vente de lait et le groupement de a été appuyé en vue d'élaborer une proposition pour une subvention Njaamarufuku du Ministère de l'Agriculture pour faire le commerce de chèvres et de charbon. Les groupements BDS groups ont aussi été liés aux deux banques nationales - Equity Bank, et la Banque Commerciale du Kenya où elles ouvrent et font fonctionner des comptes pour garder leur argent, ce qui leur donne plus de sécurité et l'accès à des prêts plus importants.

Il y a également eu des discussions continues avec les institutions d'appui potentielles, telles que la Banque des coopératives du Kenya pour la mise au point d'une facilité de prêt spécial pour les femmes pastoralistes somaliennes qui sont membres des groupements de crédit et d'épargne de Garissa, qui est conforme à la Sharia qui interdit l'accès à l'intérêt.

Effet Multiplicateur

La BDS est directement liée à la stratégie de Groupement de Crédit et d'Épargne (GS et L), également connue sous le nom d'AVEC dans d'autres programmes de CARE (voir la stratégie AVEC du Ghana en page 11). La plupart des groupements BDS pratiquent la GS et L, qui sert comme une plateforme de mobilisation des ressources et circule ou prête des fonds aux membres des groupements comme une source de capital de démarrage d'une entreprise. Les bénéfices des affaires fructueuses renforcent également l'épargne de fonds des groupements auprès de qui de nouveaux prêts peuvent être contractés.

Rôles des Parties Prenantes

Table 7. Rôles des Parties Prenantes dans la Stratégie des Compétences de Développement des Entreprises

Rôle / Activité	Stakeholders			
	Groupements d'Agriculteurs	CARE-ALP	Gouvernement Ministère de l'Agriculture	Banques
Partager les expériences et connaissances locales				
Mobiliser les groupements communautaires et faire la formation				
Donner des informations sur le climat, les marchés, les opportunités de financement du gouvernement ainsi que les compétences formant sur l'élaboration de proposition				
Faciliter les liens et collaboration des parties prenantes				
Apporter un appui financier et technique				
Faire marcher et gérer les entreprises				
Faire le suivi et le rapport sur l'évolution				
Fournir des établissements bancaires plus accessibles				

Appui Nécessaire

La stratégie est relativement bon marché; l'unique coût direct est la Formation Communautaire et le suivi. Le paquet de formation de développement des entreprises est conçu prendre trois jours par groupement suivi par des activités de suivi et une formation de contrôle au besoin. Le coût de la formation d'un groupement coûte environ 2000 US\$ (petits déjeuners, hébergement, transport) et peut être réduit particulièrement quand les partenaires locaux ont l'expérience de faciliter la Formation Communautaire.

Après la formation de trois jours, ALP garde un contact régulier avec le groupement pour faciliter les liens avec d'autres prestataires de service ainsi que le renforcement de capacité du groupement dans d'autres zones, telles que la formation complémentaire supplémentaire sur le leadership et la dynamique de groupe, et les chaînes de valeur.

Pratiques Durables

- Utiliser des processus participatifs et inclusifs dans l'élaboration, la planification et la mise en œuvre de la stratégie.
- Inclure les prévisions climatiques (dans ce cas des Services Météorologiques du Kenya) – dans la planification saisonnière et la prise de décision pour permettre aux communautés d'être plus souples, prospectives dans leurs affaires.
- Ne pas réinventer la roue – utiliser et renforcer les ressources existantes (par exemple, les manuels de formation) et les processus.
- Intégrer d'autres formes de formation, telles que le leadership et dynamique de groupe; l'appui à cela peut être soit directement de ceux qui mettent en œuvre le projet, ou indirectement du gouvernement et d'autres projets qui ont l'expertise d'assurer la cohésion, une approche plus holistique et la durabilité.

- Garder la taille du groupement gérable – environ 20-30 personnes par groupement, pour s'assurer que le groupement est assez grand pour créer une réserve utile de capital suffisamment petite pour garder les réunions et les autres activités du groupement relativement ciblées.

Résultats et Impact

Le groupement communautaire comme institution donne un accès équitable et des droits aux principales ressources entre les membres, particulièrement les ressources financières pour faciliter l'adaptation au changement climatique. La formation sur la dynamique de groupe assure la cohésion du groupement et l'égalité entre tous les membres du groupement. Les groupements féminins forment la majorité des groupements BDS de Garissa. Ceci autonomise beaucoup les femmes à avoir accès et le contrôle sur les ressources pour l'adaptation. L'interaction améliorée et les liens créés avec diverses institutions signifient également l'accès accru aux services et aux ressources disponibles dans les institutions.

Leçons à tirer pour l'avenir

- Elle est relativement moins chère à mettre en place comparée aux autres stratégies telles que l'irrigation, l'unique dépense impliquée est la Formation Communautaire et la création des liens.
- Les compétences utiles aux entreprises sont essentielles dans toutes les stratégies de conditions de vie qu'elles soient agricoles ou non agricoles. Par conséquent, c'est une stratégie qui peut être utilisée pour appuyer et compléter d'autres stratégies de conditions de vie pastorales et non pastorales telles que, par exemple, la production fourragère pour le bétail.
- Il est nécessaire d'avoir une réserve de personnes locales formées sur la BDS telles que les animateurs communautaires, pour mettre en œuvre la stratégie de manière efficace et durable.



Le groupement féminine de Balich en formation en groupement d'épargne et de crédit (GL&S), Crédit photos: Stanley Mutuma/ALP-CARE, 2014.

CASE: HISTOIRE DU GROUPEMENT FÉMININ DE NINIGHI HIDDIG ET BALICH

Le groupement féminin de Ninighi Hiddig a été appuyé par le PNUD avec un réfrigérateur fonctionnant à l'énergie solaire (coûtant 124.000 Ksh / 1.265 US\$), après que ALP les eut formées sur la BDS qui a intégré un paquet de compétenceD de base dans le cadre de la rédaction de la proposition qu'elles ont mise en pratique pour rédiger leur proposition réussie au PNUD. Le groupement a mis en place de petites entreprises qui vendent des fruits frais, des jus et du lait. Il utilise le réfrigérateur pour conserver le jus et le lait frais et les stocke pour longtemps afin d'étendre le nombre de clients auxquels elles sont en mesure de vendre.

«Nous avons commencé comme un groupement féminin de tontine [système de petit prêt rotatif] mais après les formations sur la BDS et les GS et L, nous avons commencé de petites entreprises gérées par le groupement. A partir de notre jus de fruits et du commerce du lait nous faisons maintenant un bénéfice de jusqu'à 25.000 Ksh par mois (255 US \$), que nous partageons entre nous pour éduquer et nourrir nos enfants. Nous ne comptons plus sur nos maris pour supporter seuls la famille » (Amina Mohamed, groupement féminin de Ninighi Hiddig).

Le groupement féminin de Balich a augmenté son épargne de 9.000 à 37.000 Kshs (92 US \$ - 377 US \$) sur une durée de trois mois, grâce à la mise en place d'une entreprise d'engraissement de caprins après la formation. En utilisant les conseils climatiques saisonniers elles ont acheté des caprins quand les prix étaient bas (pendant la saison sèche au moment où le paturage est épuisé) et les ont vendus plus tard quand les prix étaient bons après les avoir nourris avec les résidus de cultures.

La formation BDS a également promu un plus haut niveau d'innovation comme les communautés se diversifient à d'autres stratégies de conditions de vie, penser aux nouvelles et appropriées voies utilise leurs revenus accrus. Le groupement féminin de Balich gagne un revenu supplémentaire grâce à la confection de nattes et autres produits de l'artisanat, qui sont moins sensibles au changement climatique et le groupement féminin Gargar à Nanighi s'est aventuré dans la transformation du jus de fruits pour vendre localement, une manière innovante de fournir au marché environ une douzaine de fruiticulteurs à Nanighi.



Groupement féminin de Balich avec son artisanat, sur lequel elles ont reçu une formation sur la manière de commercialiser grâce au cours sur les Compétences du Développement des Entreprises (BDS), Crédit photos: Stanley Mutuma/ALP-CARE, 2014.



Niger: Reconstitution: Un nouveau départ pour les femmes des communautés pastorales

Vue d'Ensemble

La stratégie de l'élevage de petits ruminants ou Habbanayé comme il est connu au Niger consiste à identifier les femmes les plus vulnérables de chaque communauté, les diviser en deux groupes et leur donner de petits ruminants. Les petits ruminants peuvent être des caprins, des ovins ou des bovins, selon la préférence des bénéficiaires, et seraient également une espèce la plus adaptée au contexte de la zone. ALP promeut cette stratégie pour augmenter la résilience de 42 groupements féminins vivant dans la zone sèche et vulnérable de Dakoro dans le centre-sud du Niger.

Objectifs Stratégiques

L'objectif de cette stratégie est de répondre à la vulnérabilité des femmes aux impacts du changement climatique en résolvant le récurrent problème de la perte de bétail liée au manque de pluies à cause de la variabilité et du changement climatique rencontrés dans cette partie du Niger. Le manque de pluies et les longues périodes de sécheresse causent la rareté des pâturages et l'augmentation des maladies, ce qui peut conduire à la perte de troupeaux.

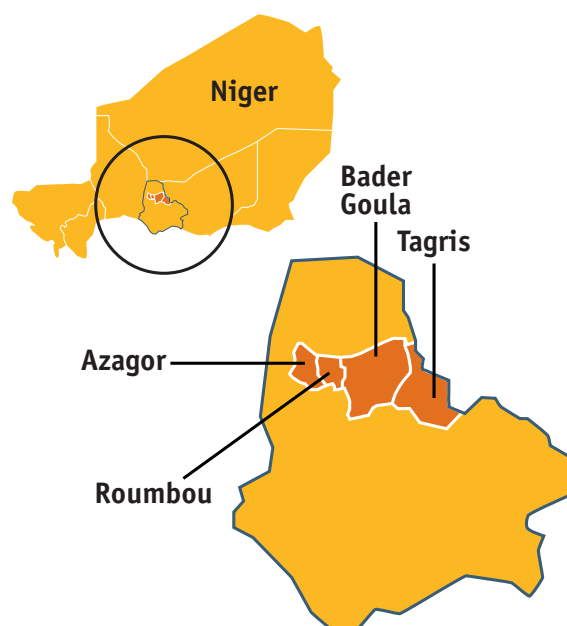
Non seulement la stratégie aide à fournir une source supplémentaire de nourriture aux familles, mais aussi elle apporte un revenu supplémentaire aux femmes bénéficiaires grâce à la vente d'animaux et du lait, ainsi que des sous-produits comme le yaourt, le beurre et le fromage.

Site

ALP intervient dans 20 communautés de quatre communes (Azagor, Bader Goula, Roumbou et Soly Tagriss) dans le département de Dakoro au Niger. La zone et la population qui y vit sont particulièrement affectées par les impacts

du changement climatique. Des années 1980 à ce jour, la population agro-pastorale est confrontée aux effets des sécheresses récurrentes causées par le rétrécissement de la saison des pluies (2-3 mois de précipitations) et une pluviométrie irrégulière. La pluviométrie annuelle varie de juste 200 à 300 mm en moyenne.

En plus, les pratiques agricoles traditionnelles, c'est-à-dire l'utilisation des variétés locales de cultures qui sont tardives à la maturation (120 jours), ne sont pas adaptées ou bien convenables à la pluviométrie réduite. La population est confrontée aux difficultés liées non seulement à la sécurité alimentaire mais aussi à l'accès aux services financiers, ce qui limite leurs opportunités à satisfaire aux besoins financiers urgents de leurs ménages, ne parlons pas des investissements de conditions de vie à long terme. A la récolte, elles étaient précédemment obligées de vendre leurs produits agricoles à bas prix ou à prix réduit pour couvrir leurs besoins.



Contexte

L'importante perte de bétail à laquelle sont confrontées les zones agro-pastorales du Niger à cause des impacts de la variabilité et du changement climatique a laissé la population complètement démunie. L'élevage de petits ruminants est une stratégie de conditions de vie faisable dans ces zones à cause de la résistance face à la sécheresse de certaines races et le potentiel pour la diversification de revenu. La stratégie vise à augmenter la productivité des conditions de vie potentielles des femmes, en leur fournissant des animaux à élever, ce qui conduit à une moyenne de huit animaux par personne. Elle est donc promue par ALP comme faisant partie d'une approche d'adaptation à base communautaire destinée à accroître la résilience des ménages vulnérables.

La stratégie a été sélectionnée grâce à un processus participatif impliquant de longues discussions entre les communautés (spécifiquement les femmes), ALP et d'autres Parties Prenantes appropriées du gouvernement et des OSC sur les impacts du changement climatique et les réponses adaptées, qui ont été élaborées en Plan d'Action Communautaire pour l'Adaptation (PACA). Les femmes sont les principales bénéficiaires de cette stratégie, puisque l'objectif est de réduire considérablement leur vulnérabilité parce qu'elles contribuent le plus au développement de l'agriculture à petite échelle au sein du ménage.

La stratégie est durable parce qu'elle permet aux femmes bénéficiaires de mettre en place un troupeau à partir du capital de initial de juste deux animaux. Une femme reçoit deux caprins et une fois qu'ils mettent bas elle donne la femelle adulte à la femme suivante et ainsi de suite, pour que la stratégie devienne autonome. Elle renforce également les capacités des groupements bénéficiaires à prendre des décisions grâce aux réunions régulières se concentrant sur la gestion de l'initiative. Chaque femme qui reçoit des animaux donne 1000 ou 2000 FCFA à un fond spécial consacré à la gestion de l'initiative des petits ruminants. Si 20 femmes participant à payer 2.000 chacune, le fond a 40.000 FCFA. Quand un animal meurt ou disparaît, le fond est utilisé pour le remplacer. Les femmes continuent à contribuer 40 ou 50 FCFA par mois faire tourner le fond.

Créer un Environnement Favorisant

Cette stratégie est conforme à la stratégie nationale de réduction de la pauvreté et en particulier la stratégie I3N (Initiative 3 N – les Nigériens Nourrissent les Nigériens) du Gouvernement nigérien, qui a l'objectif de « couvrir les besoins alimentaires des ménages vulnérables » et est bien mise en place par les municipalités au niveau local avec les communautés.

CAS: HISTOIRES DE MARIAM CHAIBOU

Mariam Chaibou de Maigochi a reçu deux ovins grâce à l'initiative petits ruminants, elle en possède maintenant quatre. Faisant partie de l'initiative elle a également été formée comme para-vétérinaire. Elle est responsable d'un kit de fournitures médicales pour les caprins et les ovins de son village ce qui est une tâche importante prenant en compte les conditions de vie de la population de Maigochi qui dépend en grande partie de leurs bétail.



Mariam Chaibou du village de Maigochi au Niger avec deux des quatre ovins qu'elle a reçus grâce au Programme de Reconstitution de ALP. Crédit photos: Agnes Otzelberger/ALP-CARE, 2015.

Rôles des Parties Prenantes

Table 8. Rôles des Parties Prenantes dans la Stratégie de reconstitution

Rôle / Activité	Stakeholders			
	Femmes Bénéficiaires	CARE-ALP	ONG Partenaire (AREN)	Prestataires de Service Locaux (par exemple, Services Vétinaires)
Responsable de la garde, de l'élevage et de la rotation du bétail				
Superviser la livraison des activités ainsi que le suivi, l'évaluation et la durabilité				
Donner des conseils experts sur la livraison de l'activité et la méthodologie du suivi et de l'évaluation				
Suivre la santé animale et fournir des vaccins et des médicaments				

Effet Multiplicateur

La stratégie de petits ruminants complète la stratégie de l'Association Villageoise d'Épargne et de Crédit (AVEC) (voir page 11) qui consiste aux groupements d'épargne qui facilitent l'accès aux petits crédits. Le système AVEC a pris naissance du système MMD « Mata Masu Dubara », ce qui signifie « femmes ingénieuses » qui a été initiée et appuyée par CARE Niger depuis les années 1990. Ensemble ces deux stratégies contribuent à l'autonomisation des femmes impliquées dans le projet mais elles ont également un effet d'entraînement qui va au-delà de la mise en œuvre que les communautés ont intégrée.

En plus cette stratégie appuie la stratégie de warrantage (voir page 23) en donnant une source supplémentaire de revenu qui permet aux femmes d'obtenir des semences – essentiellement le dolique et le mil, et mettre une partie de leur récolte en réserve en échange d'un prêt qui est remboursé après la vente des céréales quand les prix sont plus élevés.

Appui Nécessaire

La mise en œuvre de cette stratégie coûte environ 1.700 \$ par communauté qui comprend le coût du bétail et de la formation et l'équipement du para-vétérinaire. ALP a dépensé un total de 34.000 US\$ pour mener cette activité dans 20 communautés bénéficiaires entre 2010 et 2014.

Pratiques Durables

Les femmes les plus vulnérables sont les premières à bénéficier du programme et reçoivent des animaux qu'elles élèvent jusqu'à ce qu'ils mettent bas. Six mois après la naissance une fois que les jeunes animaux sont sévrés, elles transmettent les adultes au groupement féminin le plus vulnérable suivant qui attend son tour pour être impliqué dans l'élevage.

Cette stratégie est innovante parce qu'elle a introduit un système de rotation d'animaux entre les femmes bénéficiaires qui n'existe pas dans le système traditionnel d'élevage (habbanayé) et le fait que la rotation se limite à deux femmes très vulnérables qui sont identifiées par les femmes elles-mêmes.

ALP a apporté un appui supplémentaire pour la mise en œuvre efficace de cette stratégie en renforçant la capacité des femmes bénéficiaires pour les suppléments d'aliment bétail grâce à la production de blocs de sel qui fournissent un appui nutritionnel. En plus, le projet a appuyé la formation et l'équipement des para-vétérinaires afin d'assurer la santé animale, aucune de ces choses n'existent avec que ALP n'initiait cette activité dans les communautés.

Résultats et Impact

Une des résultats importants de cette stratégie est la disponibilité constante du lait, qui est un aliment complémentaire à haute valeur ajoutée par toutes les communautés, ce qui améliore la situation nutritionnelle des régimes alimentaires des gens.

Cela a créé un marché de lait, avec une demande journalière au niveau ménage à laquelle les femmes répondent. Les fonds de la vente du lait dans la plupart des cas sont utilisés par les femmes pour faire des paiements hebdomadaires aux groupements AVEC, ce qui augmente plus leur résilience en leur permettant d'épargner des fonds à investir dans d'autres activités génératrices de revenus ou pour couvrir les besoins des ménages.

L'autre impact important est le changement positif dans la situation sociale des femmes bénéficiaires au sein de la communauté, à travers l'implication dans la prise de décision et au-delà de toute reconnaissance pour leur contribution au revenu et à la résilience du ménage.

Leçons à tirer pour l'avenir

- L'instruction au sein des femmes a réussi la réussite dans la gestion de projet à cause d'un manqué de capacité en comptabilité et en tenue de compte, ce qui est nécessaire pour à la fois le fond de garantie pour remplacer les animaux morts, perdus ou volés, et l'argent généré de la vente de produits vétérinaires qui est utilisé pour remplacer le stock de produits.
- La mobilité limitée des femmes réduit leur réussite dans l'expansion des avantages de cette stratégie, par exemple, leur capacité à voyager afin de vendre les produits de l'élevage au marché. C'est pourquoi il est particulièrement important que les services vétérinaires soient disponibles au sein de la communauté où les femmes vivent pour qu'elles n'aient pas à voyager pour les obtenir.
- L'implication des bénéficiaires dans le choix des animaux au moment de l'achat leur permet d'assurer la qualité des animaux qu'ils reçoivent et entraîne un plus grand sens d'appropriation.
- La rotation des animaux entre bénéficiaires encourage le bon comportement des bénéficiaires impliquées dans le plan, en même temps qu'elle promeut la durabilité de cette Activité. Elle stimule également un sens de compétition, ou émulation entre les femmes bénéficiaires par rapport aux soins des animaux quand ceux-ci sont donnés à chaque femme à son tour.
- Le remplacement d'animaux morts ou volés grâce à la création d'un fond dans lequel les femmes font des versements aide l'initiative à être durable, même quand les animaux initiaux n'existent plus.

CAS: LES RECITS DE SAOUDE IDI

Au départ, Saoude Idi a reçu deux agneaux, grâce à la stratégie petits ruminants, qui ont plus tard donné naissance, ce qui lui a permis de vendre trois moutons pour acheter une vache en grossesse. Cette vache a maintenant donné naissance à un veau lui permettant de reconstituer son troupeau d'animaux qu'elle a perdu suite à une sécheresse précédente. Saoude Idi était extrêmement vulnérable avant la réception des agneaux, mais maintenant elle possède ses vaches, ses ovins et elle vend du lait – ce qui lui procure un revenu et signifie qu'elle n'est plus vulnérable.



Saoude Idi et son mari avec les vaches qu'elle a reçues grâce au programme de Reconstitution de ALP. Crédit photos: Sanoussi Ababele/ALP-CARE Niger, 2015.

A close-up photograph of a woman wearing a purple headscarf and an orange shawl. She is looking down at a rain gauge she is holding in her hands. The rain gauge is a cylindrical container with a ruler on the side. The background is a bright, overcast sky.

SYNTHESE

Dela Jari – Volontaire Communautaire d'Alerte Précoce lisant le pluviomètre dans le village d'Aman Bader, Niger. Crédit photos: Agnes Otzelberger, 2015.

L'Apprentissage Continu

Compiler les Stratégies d'Adaptation de ALP dans ce manuel conforme a l'avantage supplémentaire d'offrir une meilleure vision et des leçons communes par rapport aux opportunités et défis d'atteindre la résilience au climatique, et la contribution des stratégies d'adaptation déterminée grâce à la mise en œuvre de l'ABC. Cette section de conclusion les révisé de manière concise pour aider les lecteurs avec des intentions ambitieuses afin de mieux comprendre la relation entre les stratégies d'adaptation et la capacité d'adaptation, en utilisant le cadre de la Capacité Locale d'Adaptation (LAC). Ce cadre, comme vous vous rappellerez, a été décrit en détail dans le Manuel Vue d'Ensemble en page six.

Relation entre les stratégies d'adaptation et le cadre de Capacité Locale d'Adaptation

APPLIQUER LES NOUVELLES CONNAISSANCES ET INFORMATIONS

Dans la « société d'informations » d'aujourd'hui l'élément pour apporter les nouvelles informations – ou reproduire les connaissances locales (en divers formats) est peut-être un des plus « favorisant » dans la perspective de communautés rurales isolées ou marginalisées. Cependant, dans beaucoup de situations, l'analphabétisme est un obstacle majeur à la capacité d'adaptation. Les Animateurs Communautaires qui servent de canaux pour les informations à la communauté (voir page 22), sont essentiellement lettrés et peuvent appuyer la diffusion d'informations aux personnes non lettrées de la communauté.

La radio et les téléphones mobiles jouent également un important rôle dans le partage d'informations avec le plus vulnérables. Le personnel de ALP de plusieurs façons servent de courtiers en information – particulièrement la scène du changement climatique qui évolue rapidement et les connaissances. Ils facilitent les liens aux services gouvernementaux nouveaux ou sous-utilisés, par exemple, le Projet d'Entreprise Rurale au Ghana, qui offre la formation et le renforcement et donne l'accès au crédit. En négociant de tels liens, ALP vise à assurer des systèmes et services conventionnels sont renforcés et répondent aux besoins communautaires. Cela à son tour peut permettre à l'ABC de déboucher sur la durabilité dans à la fois la capacité d'adaptation et la résilience des conditions de vie.

Exemple: Pluviomètres Communautaires

ALP a fourni des pluviomètres aux communautés (20 dans le cas du Niger – département de Dakoro) pour leur permettre de collecter leurs propres données pluviométriques. Ces informations sont transmises à la Direction de la Météorologie Nationale – et même diffusées dans les stations de radios communautaires locales. Maintenant les agriculteurs se réfèrent aux données pluviométriques pour décider du moment de semer leurs champs. Ils sont moins susceptibles, comme auparavant, de perdre les semences (en semant trop tôt ou trop tard), et donc sont plus susceptibles d'avoir une meilleure récolte.

Le travail de ALP avec plus de 40 communautés démontre comment l'accès et l'utilisation des prévisions météorologiques et climatiques, combinées aux connaissances climatiques traditionnelles ou locales, peuvent être transformées en informations de planification précieuses.

Exemple: animateurs communautaires

Les communautés travaillant avec ALP au Ghana ont sélectionné 48 personnes à former comme animateurs communautaires. Bien qu'ils jouent plusieurs rôles – leur principal rôle est de diffuser les informations et les connaissances qu'ils acquièrent, souvent à travers la formation, à la communauté. Les animateurs sont à l'écoute des visions de leurs communautés sur les questions de développement et expliquent de nouvelles idées et activités de projet. Ils facilitent les réunions de réflexion communautaires; communiquent les visions communautaires dans les forums de l'administration locale et les équipes de partenaires de projet, et relaient le feedback à leur communauté.

Contraintes liées faible niveau d'instruction

Les ménages à faibles revenus tendent à être les moins instruits et ont le moins d'instruction. C'est particulièrement le cas pour les femmes. Cela les défavorise dans la participation aux réunions et dans l'utilisation de toute forme de document écrit de projet, tels que les conseils de la PSP.

Le faible taux d'instruction des membres des AVEC du Ghana ont été un problème, jusqu'à l'introduction de l'utilisation des chiffres dans les livres de comptes au lieu des noms des membres. Les chiffres – à part le fait d'être neutre par rapport au genre, sont plus faciles à se rappeler que les noms.

Au Niger, au stade du plan d'action communautaire pour l'adaptation, différents symboles ont été dessinés par les participants pour représenter chaque activité. ALP utilise d'autres approches novatrices comme les téléphones mobiles pour partager et recevoir les informations climatiques, la radio communautaire ainsi que des méthodes de communication audiovisuelles traditionnelles.

Exemple: crédit de semences

Les groupements féminins de Dakoro, Niger réservent maintenant leur surplus de la récolte du dolique à partir d'une variété améliorée que ALP a demandée et que le Ministère de l'Agriculture a fournie, dans des greniers construits sur mesure. Ce magasin plus sûr couplé au système de crédit populaire de warrantage, permet aux membres du groupement de recevoir du crédit pour couvrir les dépenses du ménage tout en attendant de vendre leurs cultures à un prix plus élevé évitant ainsi les bas prix au moment de la récolte. Cette initiative a fait partie d'un Plan d'Action Communautaire pour l'Adaptation qu'ils ont élaborés eux-mêmes avec l'aide de ALP.

CONSTITUER (OU RECONSTITUER) LES CAPITAUX

Les ménages résilients, et par extension la plus grande communauté, peuvent exploiter les capitaux tels que les ressources naturelles, l'épargne, le bétail, les transferts de fonds, en période de sécheresse ou autres chocs climatiques. Mais les longues sécheresses, telles que celles dévastatrices de la moitié des années 1980 et les plus récents événements en 2005 et 2010-2011 au Sahel et dans la Corne de l'Afrique, épuisent ou causent des dommages permanents sur ces capitaux. Les stratégies qui renforcent consciemment les biens des ménages et créent des opportunités pour s'engager dans de nouvelles options de conditions de vie sont également plus susceptibles de perdurer au-delà de la vie du projet, et finalement se répandent dans d'autres communautés.

L'adaptation demande plus que de nouvelles connaissances et des plans localement élaborés. Elle se rapporte à la construction d'infrastructures physiques, telles que les banques céréalières, les équipements de pesage et de manutention de semences et le transport, combinés aux compétences de gestion des récoltes de chaque saison mieux qu'avant. Elle implique « la capitalisation » de la valeur future du marché plus tôt que la vente du surplus à bon marché au moment où les prix sont bas – et assurer l'équilibre entre alimentation (qu'est-ce qu'il y a pour le dîner?) et financement (payer les frais de scolarité?) afin d'optimiser ces « actifs liquides ». Il n'y a rien de simple ici; cependant des dizaines de communautés et des milliers de ménages s'améliorent dans une telle gestion d'actifs.

Le changement climatique impacte sur les actifs publics et personnels mais les communautés avec des ressources naturelles déjà diminuées et leur grande dépendance sur celles-ci, sont particulièrement vulnérables. Donc quand les actifs agricoles, tels que le manioc à maturation précoce ou le dolique, et les actifs de l'élevage sont générés ou restaurés de



Légende: Une femme de la communauté de Dan Maza Idi se tenant debout dans sa récolte de dolique produit à partir des semences distribuées par ALP qui arrivent à maturation en 45 jours. Crédit photos: ALP/CARE Niger 2010.

manière relativement rapide, et procurés grâce aux banques céréalière et les systèmes de warrantage, par exemple, les chefs de ménage qui en profitent continueront de faire l'effort dans une telle stratégie qui « a marché » – particulièrement celle qu'ils ont choisie et aidé à concevoir. Les actifs dans un contexte plus vaste comprennent les institutions communautaires qui permettent l'approvisionnement et mieux, une gestion plus équitable des biens de production tels que les motopompes, les magasins à grains ou les banques céréalières (comme dans le warrantage), et des périmètres communautaires de multiplication de semences.

RELATION AVEC LES INSTITUTIONS ET LES DROITS

Le renforcement des institutions est un aspect stratégique pour mettre en place une capacité d'adaptation à long terme. Toutes les nouvelles AVEC et leurs organismes faitiers sont en effet de nouvelles institutions communautaires, avec une charte signée par chaque membre, un système formel pour l'auto-gouvernance, et de plus en plus avec des comptes bancaires. Les Champs-Ecoles Paysans Autorisés sont de nouvelles institutions qui renforcent la confiance des agriculteurs, particulièrement les femmes. Ils encouragent l'expérience et l'innovation mutuellement – et accélèrent l'expansion des variétés de cultures nouvelles, résilientes à la sécheresse et aux maladies, ainsi que l'obtention d'autres avantages bien documentés.

Des institutions bien administrées, démocratiquement gérées qui sont en mesure de plaider et font prévaloir les droits et les avantages de leurs membres sont en fin de compte les biens les plus précieux qu'une communauté peut avoir.

Dans beaucoup de pays, en particulier au Ghana et au Kenya, une attention renouvelée sur la décentralisation locale (Comté ou District) des services gouvernementaux a déplacé l'opportunité d'accès aux services gouvernementaux plus près de ceux qui en ont le plus besoin. Cependant, les communautés marginalisées peuvent ne pas encore se rendre compte ou être conscients que de tels services sont disponibles – ou le seront bientôt. ALP a travaillé dur ces quatre dernières années pour amener les prestataires de service de différents niveaux en contact plus direct avec les groupements communautaires, qui sont généralement organisés ou officiellement enregistrés, comme une partie du processus de planification de l'ABC. ALP reconnaît que la planification de l'ABC doit fonctionner à tous les niveaux pour s'assurer que les plans sont bien intégrés et procurent de multiples avantages. Dans le processus, les groupements établissent des relations continues et une approche proactive aux services demandeurs ou intrants, des cadres qui interviennent dans l'Agriculture, l'Élevage, la Foresterie, la Terre, l'Eau, la Météorologie ou d'autres directions gouvernementales.

« Avant le programme ALP nous ne savions pas à quels services nous avons droit et qui fournissait le service. Maintenant nous recevons des prévisions saisonnières par la radio, les animateurs communautaires et à travers les réunions des AVEC pour que nous sachions ce que nous espérons la saison suivante. »

Adamy Abarike – membre d'AVEC, Ghana

Exemple: Formation sur l'accès à l'irrigation

Les études menées par ALP montrent que les communautés non seulement savent qui leurs représentants dans l'administration locale sont – ils savent maintenant quels services, tels que la formation, la micro-finance, le développement de l'eau et la santé animale, à espérer d'elles et sont dans une position meilleure et plus éclairée pour demander de l'aide en cas de besoin. Au Ghana, les communautés de Jawani et Zambulugu ont reçu la formation du Ministère de l'Agriculture sur la gestion des motopompes, qui ont été acquises avec les fonds de ALP et demandent à leur administration locale des retenues d'eau plus élargies ou nouvelles ou de petits barrages qui ne sécheront pas pendant la longue période sans pluies de novembre à mars/avril.

INNOVER POUR S'ADAPTER

Confronté aux conditions météorologiques changeantes, telles que les saisons de pluies plus courtes avec des tempêtes plus fortes, plus intenses et donc plus destructives, suite aux anciennes approches est voué à l'échec. Cet échec conduit souvent à la faim et à l'insécurité alimentaire, un cycle d'endettement saisonnier, ou des biens diminués de ménage. La seule voie de sortie c'est à travers l'innovation: découvrir de nouvelles voies à appuyer – ou augmenter la productivité qui sont à la fois abordables et à moindre risque. Cependant le risque d'essayer, par exemple, investir de l'argent rare dans quelque chose qui n'a pas fait ses preuves est généralement trop élevé à faire pour des individus – mettre un frein à l'initiative innovante. Ce qui est nécessaire c'est un environnement plus sûr et des systèmes d'apprentissage communautaires dans lesquels appliquer les innovations et partager les résultats avec ceux qui ont une aversion plus marquée contre le risque.

Exemple: Agriculture de Conservation et Champs-Ecoles Paysans (FFS)

Au Mozambique, ALP a fait la promotion de l'Agriculture de Conservation comme une stratégie d'adaptation grâce à l'utilisation des Champs-Ecoles Paysans travaillant avec dix communautés dans les zones littorales et intérieures du district d'Angoche. Les femmes et les hommes apprennent les fondamentaux des techniques de l'Agriculture de Conservation: gérer les cultures de couverture, planter en intercalant les variétés de manioc améliorées comme une mesure à effets rapides, éliminer les pratiques culturales qui dégradent le sol, et améliorer la fertilité du sol avec des légumes fixateurs d'azote. Apprendre dans une atmosphère structurée et mutuelle des FFS à travers des essais sur le terrain, qu'ils ont joué un rôle dans la conception est une importante étape pour aider les agriculteurs à avoir confiance pour essayer de nouvelles techniques avec un risque moindre de subir des pertes.

DECISIONS ANTICIPEES ET SOUPLES

La valeur réelle des stratégies d'adaptation est atteinte lorsqu'elles sont mises en œuvre comme résultat direct d'un processus conscient de prise de décision où les informations et les connaissances appropriées sont accessibles et utilisées pour évaluer et sélectionner une série d'options pour une saison particulière ou à cause des conditions de vie. Etant donné les impacts du changement climatique très localisés et incertains, les plans et les stratégies d'adaptation ont besoin d'être révisés sur une base régulière et être souples pour répondre aux circonstances changeantes. Avec la capacité d'adaptation, cela peut s'étendre sur l'anticipation des conditions saisonnières possibles et à plus long terme et la planification en conséquence.

Par exemple, un système agricole varié avec un mélange de cultures, des conditions de vie et des arbres, et une série de variétés de cultures permet des décisions souples sur le nombre de chaque variété planter et quand planter sur une base saisonnière. Lorsqu'une prévision va d'une saison pluvieuse normale à en dessous de normal, les variétés locales plantées précocement profiteront des possibles pluies normales mais en cas d'échec elles n'encourent pas une perte financière importante, tandis que les variétés à maturation précoce plantées lorsque les pluies sont suffisantes aideront à garantir une récolte. Les semences pour ces dernières ont généralement besoin d'être achetées donc les agriculteurs ont besoin d'être stratégiques dans leur utilisation. Les changements souples entre les cultures et les conditions de vie au sein des agro-pastoralistes et la plantation de fourrages dans des saisons en dessous de normal pour s'assurer qu'au moins les conditions de vie ne souffrent pas constituent d'autres exemples de prise de

décision anticipée. Dans le choix des espèces d'arbres à planter pour les pare-feu ou brise-vents, les agriculteurs peuvent chercher les informations sur leur résistance à la chaleur et à la sécheresse, en anticipation des futures conditions dans la durée de vie attendue des arbres. Les informations climatiques, la planification et les révisions régulières sont d'importantes contributions permettant des décisions souples et prospectives sur les stratégies d'adaptation et les combinaisons de stratégies.

Stratégies d'Adaptation respectueuse du Genre

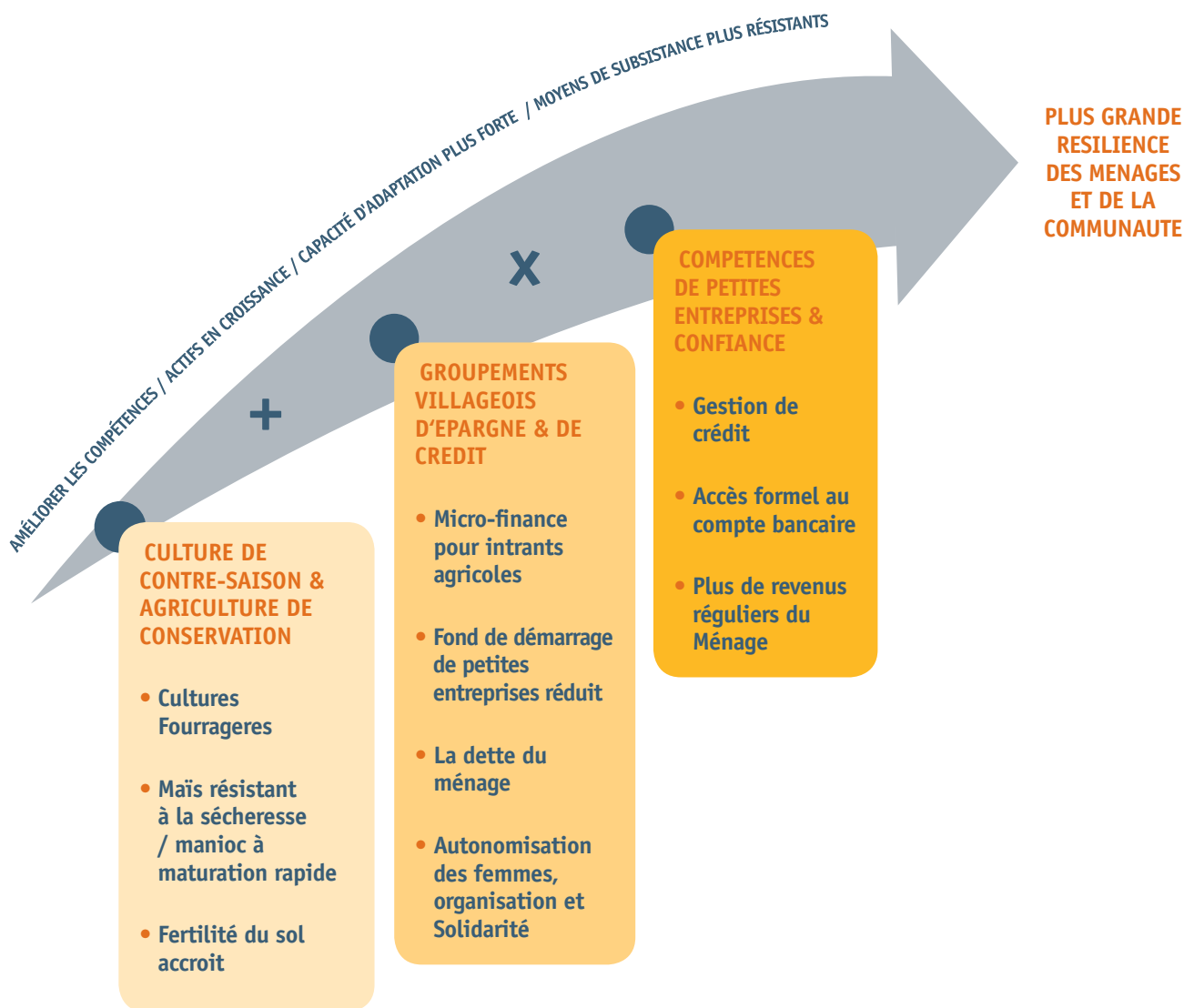
La participation des femmes dans les stratégies d'adaptation facilitées par ALP contribue à leur autonomisation puisqu'elles gagnent leur propre revenu et elles sont vues par leurs maris les voient comme contribuant aux dépenses du ménage. Des témoignages des hommes et des femmes montrent une ouverture accrue de la part des hommes à l'implication des femmes dans la prise de décision au niveau ménage et communautaire.

Permettre aux femmes analphabètes et semi-analphabètes de jouer un rôle actif dans le processus de planification, et leur donner des pouvoirs de décision, n'est pas aussi simple que les inviter aux réunions. ALP a surmonté beaucoup d'obstacles en favorisant un climat plus équitable, favorable aux femmes dans toutes les initiatives ALP. C'est au centre de la vision principal de CARE, mais il n'est pas donné que les cultures africaines patriarcales le porteront dans leur cœur tout en continuant avec leurs propres initiatives dans l'avenir.

Les études d'impact et les nombreux témoignages des bénéficiaires expriment une réalisation positive à partir des activités genre de ALP, ce qui entraîne une plus grande implication dans les processus communautaires par les femmes et des relations hommes/femmes améliorées en général. Une étude genre au Niger a reproduit les changements dans l'attitude des hommes pour soutenir la participation des femmes dans la prise de décision au niveau ménage et communautaire. Le personnel de ALP au Mozambique rapporte également des femmes apprenant côte à côte avec les hommes dans les Champs-Ecoles Paysans, jouant une plus active part dans la prise de décision, et prenant des rôles de leadership. Une étude commanditée par ALP Ghana met en relief comment les femmes ont été chef de file des activités non agricoles plus résilientes dans trois communautés facilitées par l'adhésion aux groupements AVEC parce que la majorité des membres des AVEC sont des femmes.

ALP a vu que ces stratégies d'adaptation – conçues et mises en œuvre par les communautés – procurent des avantages à tous les groupements communautaires, permettant différentes priorités entre les hommes et les femmes en s'inspirant des complémentarités et en cherchant les meilleures voies de travailler ensemble.

Figure 2. Effet multiplicateur avec deux stratégies opérant ensemble ou plus



L'Effet Multiplicateur

Une vision importante venant des récents rapports et des évaluations d'impact – est que les groupements communautaires qui poursuivent plus d'une stratégie en parallèle sur deux à trois années, gagnent plus d'avantages puisqu'un « effet multiplicateur » s'applique. Cela est illustré en **Figure 2**.

Une telle dynamique spontanée soulève des questions importantes. Y a-t-il une relation entre le processus du Plan d'Action Communautaire pour l'Adaptation (PACA), ou de façon plus générale le travail de fondation du renforcement de la capacité d'adaptation, et en atteignant ces Effets Multiplicateurs? L'élaboration d'un plan holistique a-t-il permis aux communautés

Exemple: Culture de Contre-saison

Au Ghana, une meilleure productivité de la Culture de Contre-saison sur des périmètres irrigués, sur lesquels plusieurs agriculteurs pratiquent également de nouvelles techniques d'Agriculture de Conservation, procure un revenu supplémentaire. Cela en retour, diminue les dépenses du ménage sur les denrées alimentaires maraichères, ce qui permet aux gens de faire de plus grandes épargnes hebdomadaires dans les AVEC, entraînant une répartition par membre à la fin du cycle. Les preuves montrent que presque 20% des membres des AVEC utilisent leurs répartitions (dividendes) pour les intrants agricoles.

de voir les connexions, ou leur valeur, ou les aider à être plus prospectives? Et une plus grande question – étant donné que les agriculteurs ont toujours eu un ensemble varié d'activités ils avec lesquelles ils jonglent, comment l'ABC et la capacité d'adaptation ont exactement influencé un changement dans les choix et combinaisons qu'ils font maintenant? Ce ne sont pas des questions auxquelles on peut facilement répondre et qui ont besoin de continuer à être explorées avec les communautés avec lesquelles ALP travaille.

Exemple: Radio Communautaire au Niger

La radio communautaire, ensemble avec les téléphones mobiles, est utilisée pour diffuser rapidement les données pluviométriques produites localement et les informations d'alerte précoce aux agriculteurs et aux éleveurs pasteurs. L'accès rapide aux informations climatiques signifie les décisions sur le quand, quoi et où planter ne constituent pas la conjecture et la possible perte de semences précieuses qu'elles étaient avant. Plusieurs agriculteurs sont encore en mode apprentissage sur le moment optimal de semer de nouvelles ou semences améliorées – essentiellement du niébé à maturation précoce et le mil. Les plus grands rendements en général stimulent le moral et la confiance et signifient que les plus grandes quantités mises en réserve dans les nouveaux plans de warrantage. Les femmes évitent de vendre leurs cultures à des prix dépréciés au moment de la récolte – ce qu'elles ne faisaient jamais avant, et elles ont de l'argent supplémentaire à épargner dans leurs nouveaux comptes AVEC, ou l'utilisent pour les besoins du ménage. Il est facile de voir comment ces stratégies – si elles sont mises en œuvre isolément, ou sans l'élément ajouté des informations climatiques opportunes, seraient moins solides et plus susceptibles d'échouer dans des conditions rurales rudes.

Remarques finales

Ce ne sont là que quelques-unes des leçons émergentes car les connaissances ne font que s'accroître avec l'expérience dans la mise en œuvre de l'ABC. ALP est confronté au défi de la traduction des expériences acquises en produits des connaissances pratiques pour les futurs utilisateurs – en faveur du nombre de plus en plus croissant de programmes d'adaptation en Afrique, et au-delà. Les expériences documentées ici représentent le début d'un processus d'apprentissage continu par tous les acteurs concernés par l'adaptation au changement climatique.

AUTRES DOCUMENTS

ALP (2015) Dynamique genre dans un climat changeant: Comment le genre et la capacité d'adaptation affectent la résilience. <http://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2015/11/Gender-and-Adaptation-Learning-Brief.pdf>

ALP (2015) Plan d'Adaptation avec les Communautés: Dossier du Praticien 1 http://www.careclimatechange.org/files/CBA_Planning_Brief.pdf

ALP (2015). Vulnérabilité et Capacité d'Adaptation au Changement Climatique : Synthèses et Leçons venues du Ghana, du Kenya et du Niger. http://www.careclimatechange.org/files/CVCA_Synthesis_and_Lessons_from_Ghana_kenya_and_Niger.pdf

ALP (2015) Evaluation de la Vulnérabilité et de la Capacité d'Adaptation au Changement Climatique au Nord du Ghana http://www.careclimatechange.org/files/CVCA_Ghana_-_Final.pdf

ALP (2015) Evaluation de la Vulnérabilité et de la Capacité d'Adaptation au Changement Climatique dans le Département de Dakoro au Niger http://www.careclimat-echange.org/files/CVCA_Niger.pdf

ALP (2014) Evaluation de la Vulnérabilité et de la Capacité d'Adaptation au Changement Climatique dans le comté de Garissa au Kenya http://www.careclimat-echange.org/files/14_07_01_-_Climate_Change_Vulnerability_and_Adaptive_Capacity_in_Garissa_County_Kenya_-_web_version.pdf

ALP (2014). Faire face à l'incertitude: La valeur des informations climatiques pour l'adaptation, réduction de risque et résilience en Afrique. http://www.careclimatechange.org/files/Facing_Uncertainty_ALP_Climate_Communications_Brief.pdf

ALP (2013). Adaptation à Base Communautaire: Une approche autonomisante pour un développement résilient au climat et la réduction de risque. http://www.careclimatechange.org/files/CBA_Brief_nov_13.pdf

ALP (2012). Prise de décision les conditions de vie résilientes au climat et réduction de risque: Une Approche de Planification Participative par Scénarios http://www.careclimatechange.org/files/adaptation/ALP_PSP_Brief.pdf

ALP (2011). Genre dans le Programme d'Apprentissage pour l'Adaptation en Afrique. http://www.careclimatechange.org/files/adaptation/ALP_Gender_2011.pdf

ALP et Réseau d'Information des Terres Arides (ALIN). Questions spéciales sur l'ABC pratique du Magazine Joto Afrika: <http://www.alin.net/Joto%20Afrika>

Publication 9: Pourquoi l'intégration du genre dans l'adaptation communautaire au changement climatique est une priorité.

Publication 11: Adaptation à Base Communautaire: Expériences d'Afrique.

Publication 12: Communication Climatique pour l'Adaptation.

Publication 13: Intégrer l'Adaptation à Base Communautaire dans le plan local.

Publication 14: L'Adaptation à Base Communautaire encourage la résilience des éleveurs

Publication 15: Atteindre la Résilience dans les Terres Arides d'Afrique Orientale et Australe:

Alliance pour la Résilience au Changement Climatique en Afrique (ACCRA) (2010). Cadre Local de Capacité d'Adaptation. <http://community.eldis.org/.59d669a8/research.html>

CARE (2009). Manuel d'Evaluation de la Vulnérabilité et de la Capacité d'Adaptation. <http://www.careclimat-echange.org/cvca>

FAO (2012) Le warrantage au Niger, Fiche de bonne pratique: <http://www.fao.org/docrep/017/ap790f/ap790f.pdf>

UNEA (2015) AAKNet Bulletin d'Informations Publication # 9 Se concentre sur la climatologie. www.aaknet.org



Le Programme d'Apprentissage pour l'Adaptation (ALP) pour l'Afrique a pour objectif de renforcer la capacité des ménages vulnérables en Afrique Subsaharienne à s'adapter au changement et à la variabilité climatique. Depuis 2010, ALP travaille avec les communautés, les institutions gouvernementales et les organisations de la société civile au Ghana, au Kenya, au Mozambique et au Niger pour s'assurer que les approches et les actions d'adaptation à base communautaires sont intégrées dans les politiques et programmes de développement. Ceci est réalisé à travers la démonstration et la diffusion d'approches innovantes pour l'ABC, appuyées par des outils pratiques, les méthodologies et la preuve des impacts. ALP travaille également à créer un environnement favorisant pour l'ABC en travaillant directement avec les administrations locales et nationales et avec la société civile pour influencer les cadres de la politique nationale et internationale et le financement des mécanismes d'adaptation.

Le programme est mis en oeuvre par CARE International avec l'appui financier, de 2010 à 2015, de UK Aid du Département du Développement International, du Ministère des Affaires Etrangères du Danemark, du Ministère des Affaires Etrangères de Finlande et de la Coopération Autrichienne au Développement.

Nous Contacter

Programme d'Apprentissage pour l'Adaptation

CARE International

P.O Box 2039 - 00202 KNH, Nairobi, Kenya

Tel: +254 2807000 /730 113 000

alp@careclimatechange.org

www.careclimatechange.org

ALP est appuyé par

